

PAGE DE COUVERTURE



Mémoire de recherche appliqué

L'introduction en bourse est-elle une bonne stratégie pour les clubs de football ?

Charles Blethon

Majeure International Finance, promotion 2024

Directrice du parcours : Mme Audrey CHEREF

Directeur du mémoire : Mr Éric BRAUNE

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes celles et ceux qui ont bien voulu répondre à mon questionnaire. Votre participation et vos réponses détaillées ont été essentielles à la réalisation de cette étude, me permettant de recueillir des données précieuses et de fournir des analyses pertinentes pour mon mémoire. Je tiens également à remercier mes professeurs principaux, dont l'enseignement rigoureux et les conseils avisés ont grandement enrichi mes connaissances et m'ont permis de mener à bien cet ambitieux projet. Leur soutien académique et leurs encouragements m'ont été d'une grande aide tout au long de mon parcours. Enfin, je tiens à exprimer mes sincères remerciements à mon tuteur de stage, Eric Braune, pour son encadrement exceptionnel, sa disponibilité et ses précieux conseils. Son expertise et son mentorat ont joué un rôle crucial dans la réussite de ce mémoire.

GLOSSAIRE

Cotation en bourse : Processus par lequel les actions d'une entreprise sont rendues disponibles pour achat par le public sur un marché boursier. Elle permet à l'entreprise d'accéder à des capitaux supplémentaires pour son développement.

Liquidité : Capacité d'une entreprise à répondre à ses obligations à court terme grâce à la transformation rapide de ses actifs en argent sans perte significative de valeur.

Volatilité : Mesure de la variation du prix d'une action sur une période donnée. Une forte volatilité indique un risque élevé, mais aussi une potentielle récompense élevée.

GARCH (Generalized Autoregressive Conditional Heteroskedasticity) : Modèle statistique utilisé pour estimer la volatilité des rendements d'un actif. Il prend en compte les volatilités passées et les chocs imprévus pour prévoir la volatilité future.

Impact financier direct : Effets immédiats de certaines décisions ou événements sur la situation financière d'une entreprise, comme une introduction en bourse ou des changements majeurs dans les opérations.

Engagement des fans : Mesure de l'intérêt et de l'interaction des supporters envers leur club, souvent renforcé par la possibilité d'acheter des actions du club.

AMF (Autorité des Marchés Financiers) : Organisme de régulation du marché financier en France, responsable de la surveillance et de l'application des règles destinées à protéger les investisseurs.

Euronext : Marché boursier paneuropéen où sont cotées de nombreuses entreprises européennes, y compris des clubs de football.

Dividendes : Partie du bénéfice d'une entreprise distribuée à ses actionnaires, généralement exprimée sur une base annuelle.

Rendement financier : Gain total que les investisseurs reçoivent sur leur investissement en actions, incluant les dividendes et l'augmentation de la valeur de l'action.

TABLE DES MATIERES

PAGE DE COUVERTURE	1
REMERCIEMENTS	3
GLOSSAIRE	5
TABLE DES MATIERES	7
TABLE DES ILLUSTRATIONS	9
INTRODUCTION	11
1. Accroche	11
2. Cadrage du sujet	12
3. Problématique	13
4. Annonce du plan	14
REVUE DE LITTERATURE	17
1. Les intérêts d'une cotation en bourse pour les clubs de football européens	17
1.1. Motivations pour la cotation en Bourse	17
1.2. Le revers de la médaille.....	21
2. Impact financier sur les clubs	23
2.1. Impact financier direct sur le club de football.....	23
2.2. Impact de la présence en bourse sur la performance et la compétitivité.....	24
2.3. Atout de la présence en bourse sur la visibilité du club.....	26
3. L'intérêt des fans et des investisseurs	27
3.1. Les avantages pour les investisseurs.....	28
3.2. Engagement des fans	31
4. Conclusion partielle	32
ÉTUDES EMPIRIQUES	35
1. Justification et choix méthodologique	35
1.1. Impact financier direct sur le club de football.....	35
2. Revues des méthodes existantes	36
2.1. Premier ouvrage, étude de Palomino et al. (2009).....	37
2.2. Deuxième ouvrage, étude de Stadtmann (2006)	38
2.3. Troisième ouvrage, étude Maci, Pacelli et D'Apolito (2020)	39
3. Étude qualitative	41
3.1. Impact des gains financier direct à la Ligue des Champions.....	41
3.2. Analyse du premier club, L'Olympique Lyonnais.....	43
3.3. Analyse du deuxième club, Manchester United	46
3.4. Analyse du troisième club, Juventus Turin	49
3.5. Conclusion partielle.....	51
4. Étude quantitative	53

4.1. Présentation des résultats du questionnaire	53
4.2. Conclusion partielle.....	59
<i>ANALYSES DES RÉSULTATS ET PRÉCONISATION MANAGÉRIALES.....</i>	<i>61</i>
1. Introduction.....	61
2. Analyse des résultats croisés.....	61
3. Préconisations managériales	64
<i>CONCLUSION.....</i>	<i>67</i>
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	<i>69</i>
<i>ANNEXES.....</i>	<i>I</i>
<i>EXECUTIVE SUMMARY.....</i>	<i>II</i>

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Évaluation du cours de l'indice boursier EURO STOXX Football de 1990 à 2010.....	29
Figure 2 : Évaluation du cours de l'indice EURO STOXX Footall de 2010 à 2019	30
Figure 3 : Performance des clubs de football européen côté en bourse sur 10 ans.....	30
Figure 4 : Résultat de l'étude de Palomino et al.....	37
Figure 5 : Résultats de l'étude de Stadtmann.....	38
Figure 6 : Résultats de l'étude de Maci, Pacelli et D'Apolito.....	40
Figure 7 : Résultat du questionnaire question 1 et 2.....	54
Figure 8 : Résultat du questionnaire question 3.....	54
Figure 9 : Résultat du questionnaire question 4.....	55
Figure 10 : Résultat du questionnaire question 5.....	56
Figure 11 : Résultat du questionnaire question 6.....	56
Figure 12 : Résultat du questionnaire question 7.....	57
Figure 13 : Résultat du questionnaire question 8.....	58
Figure 14 : Résultat du questionnaire question 9.....	58

INTRODUCTION

1. Accroche

Imaginez un instant un stade de foot bondé, où le moindre geste d'un joueur peut captiver des millions de personnes à travers le monde. Où le coup de sifflet d'un arbitre peut faire huer ou acclamer des dizaines de milliers de spectateurs. Le football n'est pas seulement un sport, mais un phénomène culturel mondial qui transcende les frontières, les langues et les cultures. Depuis ses débuts dans l'Angleterre du XIXe siècle, le football est devenu le sport le plus populaire au monde. De l'Europe, sa terre d'origine, à l'Amérique du Sud, l'un des berceaux du football, ce sport rassemble ou divise les gens, mais il les fait vibrer. La Coupe du monde de la FIFA, le tournoi le plus prestigieux du football, attire des milliards de téléspectateurs, et la finale de la Coupe du monde 2018 entre la France et la Croatie a été suivie par plus de 1,1 milliard de personnes, ce qui en fait l'un des événements les plus regardés de l'histoire de la télévision, juste derrière les Jeux olympiques d'été.

Le football joue un rôle central dans la vie quotidienne de millions de personnes. Les matchs du dimanche occupent les week-ends, et les discussions sur les performances des équipes et des joueurs sont des sujets de conversation au travail, à l'école et dans les cafés. Des icônes telles que Pelé, Maradona, Zidane, Messi et Ronaldo sont devenues des icônes mondiales, connues même de ceux qui ne suivent pas ce sport assidûment, et leurs exploits sur le terrain sont célébrés dans des chansons, des films et des livres, ce qui souligne l'énorme influence du football sur la culture populaire.

Les clubs de football, surtout en Europe, sont plus que des équipes sportives. Ce sont des institutions enracinées dans l'histoire et l'identité locale. Des stades mythiques comme celui d'Old Trafford, du Camp Nou et celui de Santiago Bernabeu sont des lieux de pèlerinage pour les supporters, symboles de décennies de triomphes, de défaites et de passions partagées. Le football, avec ses rivalités historiques et ses moments inoubliables, crée un lien unique entre les générations et unit les communautés autour d'une passion commune.

L'impact du football ne se limite pas aux jours de match. Les compétitions internationales comme la Ligue des champions de l'UEFA et les championnats nationaux européens comme la Premier League anglaise, la Liga espagnole et la Serie A italienne sont des événements incontournables pour des millions de fans chaque semaine. Les réseaux sociaux, les chaînes de télévision et les plateformes de streaming multiplient les occasions de suivre et de vivre le football où que vous soyez dans le monde.

Le football est également un vecteur de changement social et de diplomatie. Des initiatives telles que FIFA Football for Hope utilisent le pouvoir du football pour promouvoir l'éducation, l'égalité des sexes et la santé publique dans les communautés défavorisées. Les grandes compétitions internationales servent souvent de plateforme pour des messages de paix et d'unité, illustrant la façon dont le football peut transcender les conflits et rassembler les gens.

Si le football est profondément ancré dans la culture et la vie quotidienne de millions de personnes, il est également devenu un élément fondamental de l'économie mondiale. Les salaires des joueurs, les droits de retransmission télévisée, les contrats de sponsoring et les ventes de marchandises s'élèvent à des milliards d'euros chaque année.

2. Cadrage du sujet

Comme mentionné ci-dessus, le football est plus qu'un simple sport ; au contraire, il est devenu une industrie majeure qui génère des revenus colossaux. On estime à environ 400 milliards de dollars la valeur de l'industrie mondiale du soccer en 2023, en incluant les droits de télévision, les contrats de sponsoring, la vente de billets et le merchandising. Cette transformation économique est particulièrement marquée en Europe, où les cinq grandes ligues (Premier League, La Liga, Serie A, Bundesliga et Ligue 1) dominent le marché mondial du football.

Cependant, tout comme l'Asie dans les années 2010, des pays comme le Qatar et l'Arabie saoudite investissent massivement dans le football pour accroître leur portée mondiale et diversifier leur économie. Le Qatar, par l'intermédiaire de son fonds souverain Qatar Sports Investment (QSI), a acquis le Paris Saint-Germain (PSG) en 2011. Depuis, le PSG a dépensé plus de 1,2 milliard d'euros en transferts de joueurs, attirant des stars internationales telles que Neymar, Mbappé, Messi, etc. En 2017, le PSG a payé 222 millions d'euros pour Neymar, ce qui en fait le transfert le plus cher de l'histoire du football. Cet investissement a non seulement renforcé l'équipe, mais a aussi considérablement augmenté la valeur commerciale du club, faisant du PSG l'un des clubs les plus riches du monde.

Pendant ce temps, l'Arabie saoudite s'est également fait un nom dans le monde du football. En 2022, le club Al-Nassr a signé Cristiano Ronaldo pour un salaire annuel d'environ 200 millions d'euros, ce qui en fait le joueur le mieux payé de l'histoire. De plus, l'Arabie saoudite a investi des milliards de dollars dans l'organisation d'événements sportifs majeurs tels que la Supercoupe d'Espagne et la Coupe du monde des clubs, et est en train de se porter candidate à l'organisation de la Coupe du monde de la FIFA de 2034, renforçant ainsi sa présence et son influence dans le monde du sport.

Les salaires des joueurs de football ont atteint des sommets sans précédent. Lionel Messi, par exemple, avait un salaire annuel de plus de 40 millions d'euros lors de son passage au PSG. Kylian Mbappé, également au PSG, a été pendant un temps le joueur le mieux payé au monde avec un salaire annuel de plus de 100 millions d'euros avant d'être dépassé par Ronaldo et son salaire annuel de 205 millions d'euros. Ces sommes faramineuses reflètent non seulement l'importance économique des joueurs, mais aussi la concurrence féroce que se livrent les clubs pour attirer les meilleurs talents du monde.

En outre, les ligues de football génèrent des revenus importants. La Ligue des champions de l'UEFA, par exemple, verse plus de 3 milliards d'euros de prix chaque saison. En fonction de leurs performances, les clubs participant à la compétition peuvent gagner jusqu'à 100 millions d'euros. Les droits télévisés représentent également une part importante des revenus des clubs. La Premier League, le championnat national le plus regardé au monde, a notamment vendu ses droits de diffusion pour un montant record de 9,2 milliards de livres sterling pour la période 2019-2022.

Les apports de capitaux provenant d'investisseurs étrangers ont également modifié le paysage économique du football. Des milliardaires et des fonds d'investissement du monde entier, notamment des États-Unis, de Chine et du Moyen-Orient, ont pris des participations dans des clubs européens tels que Manchester United, l'OGC Nice ou encore l'Olympique lyonnais.

Malgré son succès, l'économie du football est confrontée à de sérieux défis, les principales difficultés étant liées à la gestion de la dette et à la viabilité financière à long terme. De plus, la pandémie de Covid 19 a eu un impact majeur, réduisant les recettes de billetterie et augmentant la pression financière sur les clubs : en 2020, les recettes de nombreux clubs ont connu une baisse de 20 à 30 %, et certains devront restructurer leur dette et trouver de nouvelles sources de revenus.

En conclusion, le football est profondément ancré dans la culture et la vie quotidienne de millions de personnes, mais c'est aussi un élément important de l'économie mondiale. Les salaires annuels des joueurs, les droits de télévision, les contrats de sponsoring et les ventes de marchandises génèrent des milliards d'euros de chiffre d'affaires chaque année. Cette financiarisation du football soulève des questions complexes sur la gouvernance des clubs, les modèles économiques et l'impact sur les supporters et les investisseurs. Dans ce contexte, cet article examine l'impact de la cotation en bourse sur les clubs de football européens.

3. Problématique

La montée en puissance de la financiarisation du football européen et la cotation en bourse

de nombreux clubs soulèvent des questions cruciales sur l'impact réel de ces mouvements. La question centrale de cette thèse est donc la suivante : « Comment la cotation en bourse des clubs de football européens influence-t-elle leurs performances financières et est-elle une stratégie viable pour ces derniers ? » Cette question vise à explorer les multiples facettes de l'impact de la cotation en bourse sur les clubs de football, en se concentrant sur les aspects financiers, la performance boursière de leurs actions et leur éventuel attrait pour les supporters et les investisseurs.

4. Annonce du plan

Afin de répondre à cette problématique, j'ai choisi de structurer ce mémoire en en trois grandes parties, chacune visant à présenter une perspective différente mais complémentaire sur l'impact de la cotation en bourse des clubs de football européens.

La première partie consiste en une revue de la littérature existante, examinant les théories et les recherches antérieures sur l'entrée en bourse des clubs de football. Dans un premier temps, je contextualiserai le phénomène des introductions en bourse dans le monde du sport, en m'appuyant sur des recherches économiques et financières pertinentes. Puis examinerai les répercussions économiques globales des introductions en bourse sur la stabilité financière des clubs et sur leur capacité à attirer des investissements.

La deuxième partie se concentrera sur une analyse détaillée des données financières de clubs sélectionnés. Nous utiliserons une méthode qualitative pour évaluer l'impact de l'introduction en bourse. Il s'agira notamment d'examiner les bilans avant et après l'introduction en bourse et d'analyser les fluctuations du cours des actions en fonction des résultats sportifs et des événements majeurs. Les clubs examinés seront l'Olympique lyonnais, Manchester United et la Juventus Turin, afin de donner un aperçu diversifié de la situation économique des clubs européens cotés en bourse. Cette partie mesurera l'effet de la cotation sur la situation financière et la gestion stratégique des clubs.

Enfin, la troisième partie sera consacrée à une étude quantitative menée auprès des supporters de l'Olympique Lyonnais. L'objectif est de comprendre comment ils perçoivent la cotation et comment elle affecte leur engagement. Nous analyserons comment la possibilité d'acheter des actions affecte le sentiment d'appartenance et de loyauté des supporters. L'étude comprendra un questionnaire pour recueillir des données sur les opinions et les attitudes des supporters à l'égard de la cotation. Nous étudierons également comment les clubs peuvent optimiser leur stratégie de communication et de gestion afin de maximiser les avantages de la cotation, tout en maintenant une relation forte avec leurs fans.

En combinant ces approches, nous espérons offrir une vision globale et nuancée de l'impact que peut avoir la présence en bourse sur les clubs de football européens, en prenant en compte les dimensions financières, sportives et sociales. La thèse vise à fournir des recommandations pratiques aux dirigeants des clubs, aux investisseurs et aux autres parties prenantes afin de maximiser les avantages potentiels de la cotation et de minimiser les risques associés.

REVUE DE LITTÉRATURE

1. Les intérêts d'une cotation en bourse pour les clubs de football européens

1.1. Motivations pour la cotation en Bourse

1.1.1. *Le commencement*

Quelle que soit sa maturité ou son secteur d'activité, une entreprise a toujours besoin de liquidités pour développer ses activités et accélérer sa croissance. Il existe différents moyens d'obtenir ces liquidités, mais ils sont souvent limités. L'autofinancement, par exemple, peut atteindre ses limites, surtout pour les grandes entreprises. Le financement bancaire a également ses limites. Il est souvent coûteux, et les montants prêtés ont fortement diminué à la suite des récentes crises bancaires, notamment celles de 2006, 2022 marquée par la hausse des taux d'emprunts, et la crise COVID-19 de 2020.

L'introduction en bourse se révèle être une option intéressante pour une entreprise qui a besoin de liquidités pour se développer. Thibaut Cruysmans, responsable de la législation et de la réglementation chez Euronext, déclare : « Une introduction en bourse n'est pas la fin de la route, mais le début d'un nouveau voyage pour une entreprise. En posant des bases solides et des ressources efficaces pour un développement à long terme, elle représente une réelle opportunité pour toute entreprise ayant des objectifs de croissance ambitieux de se projeter dans l'avenir et de s'implanter durablement. »

De manière assez simpliste, une introduction en bourse consiste à mettre en vente sur le marché des actions de son entreprise, donnant ainsi à toutes sortes d'investisseurs la possibilité de posséder une part de l'entreprise. Une introduction en bourse peut prendre deux formes distinctes selon le type d'actions mises sur le marché. L'entreprise peut choisir de vendre une partie de son capital existant ou d'émettre de nouvelles actions. Ce choix est essentiel et envoie un message fort aux investisseurs. En effet, les investisseurs préfèrent souvent l'émission de nouvelles actions, car elles sont plus susceptibles de financer de nouveaux projets et le développement de l'entreprise. En revanche, la vente d'actions existantes ne fait que réduire la participation des actionnaires avant l'introduction en bourse sans apporter de nouvelles liquidités à l'entreprise.

Comme vous l'aurez constaté, l'introduction en bourse est avant tout destinée à répondre aux besoins de liquidités de l'entreprise. Pour expliquer la différence qui existe entre les trois formes de financement, à savoir le prêt bancaire, l'émission de nouvelles actions et la vente des actions existantes de l'entreprise, nous allons les comparer d'un point de vue économique.

Imaginons une entreprise valant 1 milliard d'euros qui aurait besoin de 50 millions d'euros de liquidités.

La première option consiste à contracter un emprunt bancaire. L'entreprise emprunte 50 millions d'euros, paie un total de 3,5 millions d'euros d'intérêts et on part du principe que la valeur nette (après remboursement et intérêts) contribue positivement à la valorisation de l'entreprise. Il s'agit d'une simplification, car en réalité, la valeur de l'entreprise peut varier en fonction de la performance des investissements réalisés avec l'emprunt.

Une autre option consiste à vendre les actions existantes de l'entreprise. Pour obtenir les 50 millions d'euros nécessaires. L'entreprise peut vendre 5 % de son capital. Dans ce cas, elle possède toujours 95 % de son capital et sa valeur totale reste d'un milliard d'euros. De cette façon, l'entreprise recevrait 50 millions d'euros, mais renoncerait à 5 % du capital.

La troisième option est l'introduction en bourse. Si elle opte pour une cotation, l'entreprise émettrait de nouvelles actions d'une valeur de 50 millions d'euros. Cela ne réduit pas le capital existant, mais ajoute des actions, ce qui dilue quelque peu les participations des actionnaires existants. Cela portera la valeur totale de l'entreprise à 1,05 milliard d'euros. Après l'introduction en bourse, les actionnaires actuels détiendront environ 95,24 % de l'entreprise, une proportion légèrement meilleure que dans le cas d'une vente d'actions.

Méthode de Financement	Actif / Liquidités obtenues	Coût total / Perte	Contrôle de l'entreprise après financement	Valeur totale de l'entreprise après financement
Prêt bancaire	50 millions d'euros	3,5 millions d'euros (intérêts)	100%	1,0465 milliards d'euros
Vente de parts	50 millions d'euros	5% du capital vendu	95%	1 milliard d'euros
Introduction en bourse	50 millions d'euros	Dilution des parts	95,24%	1,05 milliard d'euros

En résumé, le choix d'une introduction en bourse (IPO) peut être une stratégie gagnante pour une entreprise qui cherche à obtenir des liquidités tout en maintenant, voire en augmentant, sa valeur marchande. Contrairement aux prêts, qui génèrent des coûts supplémentaires sous forme d'intérêts, et à la vente d'actions, qui réduit le contrôle sur l'entreprise, une introduction en bourse permet de lever des fonds importants sans réduire la valeur existante des actionnaires actuels. En outre, une cotation augmente la valorisation globale de l'entreprise, offrant des perspectives de croissance et une plus grande solidité.

En mettant de nouvelles actions sur le marché, l'entreprise gagne non seulement en liquidité, mais s'ouvre également à de nouvelles opportunités de croissance tout en conservant une participation de contrôle plus importante par rapport à d'autres méthodes de financement. Outre le financement, cette démarche peut symboliser une étape clé dans le développement stratégique de l'entreprise, lui permettant de planifier de manière ambitieuse son avenir économique.

1.1.2. Accès à des capitaux pour la croissance et la visibilité accrue

Une des raisons principales qui poussent les clubs de football européens à s'introduire en bourse est l'accès à des capitaux importants, qui sont essentiels pour financer l'expansion et l'amélioration de l'infrastructure.

Comme le souligne un rapport d'Euronext, « la cotation offre aux entreprises une plateforme leur permettant d'accroître leur visibilité et d'accéder à des capitaux importants, facilitant ainsi le financement de leurs projets de développement à long terme » (Euronext). Cette visibilité accrue n'est pas seulement économique, mais aussi sociale, car elle améliore le statut international du club. Si l'on prend l'exemple de Manchester United, qui était valorisé à 2,3 milliards d'euros avant son introduction en bourse en 2012, il est aujourd'hui valorisé à 6,3 milliards d'euros. Cela correspond à une augmentation de 173,91 % en l'espace de 12 ans. À titre de comparaison, le rapport « Valorisation des clubs de football : The European Elite » indique que la valeur d'entreprise des clubs grand public les plus célèbres d'Europe a augmenté en moyenne d'environ 40 % au cours de la même période, soit plus de quatre fois moins que Manchester United.

En termes de chiffres, l'impact de ces augmentations de capital est significatif. Le rapport de Procedia Economics and Finance indique que « les clubs cotés en bourse ont vu leur valeur augmenter jusqu'à 20 % dans l'année qui a suivi leur introduction en bourse, ce qui leur a permis d'investir dans des projets stratégiques renforçant leur compétitivité sportive et économique » (Procedia Economics and Finance). Cette injection de capitaux permet non seulement de financer des projets de croissance, mais aussi de rehausser le profil des clubs

sur la scène internationale et d'attirer des joueurs de classe mondiale ainsi que des sponsors et des partenariats encore plus lucratifs.

Prenant exemple sur le cas de l'Ajax Amsterdam qui illustre parfaitement ces avantages. Après son introduction en bourse, le club de l'Ajax Amsterdam a pu lever des fonds qui ont été stratégiquement réinvestis dans le développement de son académie de jeunes dont la qualité est reconnue dans le monde entier comme étant exceptionnelle. De ce fait et selon le rapport de Procedia Economics and Finance, « les clubs cotés en bourse comme l'Ajax bénéficient d'une valorisation boursière plus élevée, ce qui leur permet de financer des initiatives qui améliorent leur compétitivité sportive et économique » (Procedia Economics and Finance). Parmi les principaux transferts de l'académie de l'Ajax, on retrouve :

Joueurs	Année	Montant du transfert
Frenkie de Jong	2019	86 millions d'euros
Matthijs de Ligt	2019	85,5 millions d'euros
Davinson Sánchez	2017	42 millions d'euros
Hakim Ziyech	2020	40 millions d'euros
Donny van de Beek	2020	39 millions d'euros
TOTAL TRANSFERT		292,5 millions d'euros

Ces transferts très lucratif atteignent la somme de 292,5 millions d'euros illustrant ainsi la capacité de l'Ajax Amsterdam à développer des talents de classe mondiale, tout en générant des revenus significatifs par la vente de ces joueurs formés au club, renforçant ainsi leur stratégie financière et sportive sur le long terme.

1.1.3. Meilleure gouvernance et transparence financière

De plus, l'entrée en bourse impose un niveau de transparence et de gouvernance que de nombreux clubs de football n'ont peut-être pas. Et c'est pourtant à leur désavantage car selon l'article d'IG.com, « la transparence accrue et les exigences de rapports réguliers imposées par les marchés boursiers conduisent à une meilleure gestion financière des clubs, attirant davantage d'investissements stratégiques et stabilisant en fin de compte la gestion financière » (IG.com). Cette structure de gouvernance améliorée est cruciale pour la viabilité à long terme des clubs, car elle garantit un contrôle plus strict et une meilleure allocation des ressources financières.

Le document WP_EcoX 2010-24 fournit des données concrètes sur les effets d'une transparence accrue, notant que « les clubs cotés en bourse affichent une réduction moyenne de 15 % de leur dette non garantie en raison de l'amélioration de la discipline financière

imposée par les exigences du marché boursier » (WP_EcoX 2010-24). Cette transparence et cette gouvernance améliorées facilitent en outre la réalisation d'audits réguliers qui permettent d'identifier et de corriger les inefficacités opérationnelles, renforçant ainsi la santé financière globale du club.

Par ailleurs, ce rapport montre comment l'amélioration de la gouvernance permet de maîtriser les coûts souvent variables des clubs, notamment les salaires des joueurs, qui « augmentent généralement de manière significative après la cotation en bourse, sans que les performances sportives ne s'améliorent en conséquence ».

Ces derniers temps, ces salaires ont énormément augmenté dans le secteur. Les trois clubs dont la masse salariale est la plus élevée sur la période 2023-2024 sont Barcelone avec environ 639 millions d'euros, le Paris Saint-Germain avec 617 millions d'euros et Manchester City avec 554 millions d'euros. Du côté des joueurs, les trois joueurs les mieux payés en 2024 sont, Cristiano Ronaldo (Al Nasr) avec 260 millions de dollars, Lionel Messi (Inter Miami) avec 135 millions de dollars et Neymar (Al Hilal) avec 112 millions de dollars illustrent cette tendance à la hausse des salaires. L'augmentation continue de la masse salariale des clubs européens s'avère être un défi majeur pour la gestion financière dans le contexte actuel de l'industrie du football.

Pour conclure cette section, l'exemple de l'introduction en bourse de l'AFC Ajax montre que la transparence accrue et les exigences en matière de reporting financier qui accompagnent une introduction en bourse ont considérablement amélioré la gouvernance de l'AFC Ajax. Ces pratiques ont non seulement renforcé la confiance des investisseurs et des sponsors, mais elles ont également permis au club de réduire considérablement son endettement net, ce qui reflète une gestion prudente et stratégique.

La discipline financière imposée par les normes du marché a aidé l'Ajax Amsterdam à optimiser ses investissements et à éviter les dépenses imprudentes, garantissant ainsi une gestion financière qui aligne les actions du club avec ses objectifs à long terme.

1.2. Le revers de la médaille

Cependant, bien que l'introduction en bourse soit souvent considérée comme un moyen efficace de lever des capitaux et d'accroître la visibilité d'une entreprise, ce processus n'est

pas sans complications, en particulier pour les clubs de football et autres entreprises similaires.

Les principaux défis associés à une introduction en bourse sont les coûts initiaux élevés, les exigences réglementaires strictes et la pression accrue pour obtenir des résultats financiers immédiats, ce qui peut nuire à la stratégie à long terme.

Tout d'abord, les coûts de préparation et d'exécution d'une introduction en bourse peuvent être importants. Ces coûts comprennent les frais juridiques et comptables, les frais de marketing pour promouvoir l'introduction en bourse et les coûts permanents liés à la nécessité de maintenir une transparence et une communication accrues avec les actionnaires et les autorités de réglementation. Pour un club de football, dont les revenus peuvent fluctuer en fonction des performances sportives, ces coûts fixes peuvent constituer une charge financière importante.

Deuxièmement, une fois cotée en bourse, l'entreprise doit se conformer à des règles financières strictes et garantir une transparence totale de ses transactions financières. Cela suppose des rapports financiers fréquents et détaillés, qui entraînent une augmentation des coûts d'exploitation et limitent la flexibilité dans la prise de certaines décisions commerciales. Pour les clubs de football, cela peut limiter la possibilité d'investir librement dans de nouveaux joueurs ou dans des infrastructures sans tenir compte immédiatement de l'impact sur les résultats financiers.

Enfin, une introduction en bourse peut conduire à une plus grande focalisation sur les résultats financiers à court terme. En effet, les investisseurs à la recherche de rendements rapides peuvent amener l'entreprise à privilégier les gains financiers à court terme au détriment des stratégies de croissance à long terme. Dans le cas d'un club de football, cela pourrait signifier que l'entreprise est poussée à vendre des joueurs clés ou d'autres actifs pour réaliser des profits immédiats, éventuellement au détriment de la réussite sportive à long terme et de la mise en place d'une équipe compétitive.

Ces éléments doivent être soigneusement pris en compte par les clubs de football qui envisagent une introduction en bourse, car même si les avantages financiers immédiats peuvent être attrayants, les défis à long terme et les changements de gouvernance qui

accompagnent une introduction en bourse peuvent modifier de manière significative la nature et les activités de l'entreprise.

2. Impact financier sur les clubs

2.1. Impact financier direct sur le club de football

Passons maintenant à l'impact financier qu'on les introductions et la présence en bourse sur les clubs de football.

L'impact est considérable, surtout parce qu'il améliore la capacité des clubs à lever des fonds pour des investissements stratégiques. Selon le document « WP_EcoX 2010-24 », la cotation en bourse fournit aux clubs « une injection de liquidités qui peut être utilisée pour réduire considérablement la dette ou pour financer des expansions majeures telles que la rénovation des stades ou l'amélioration des infrastructures » (WP_EcoX 2010-24). Cet accès facilité au capital permet aux clubs d'améliorer non seulement leurs structures, mais aussi leur solvabilité financière.

Un exemple impressionnant est celui du club de football Tottenham Hotspur, qui a pu financer la construction du stade Tottenham Hotspur grâce à son introduction en bourse, un projet qui nécessitait un investissement de plusieurs centaines de millions d'euros. L'impact financier de l'introduction en bourse a été quantifié : « L'introduction en bourse a permis au club d'augmenter considérablement son capital, ce qui a joué un rôle crucial dans le financement du nouveau stade, augmentant ainsi la valeur à long terme de ses actifs » (Rapport de recherche sur la finance de club).

La construction du stade Tottenham Hotspur, dont l'ouverture au public c'est déroulé en avril 2019, a coûté environ 1,2 milliard de livres sterling. Ce stade polyvalent n'est pas seulement utilisé pour les matchs de football, mais accueille également des événements de la NFL, des concerts, des matchs de rugby et des matchs de boxe, ce qui procure au club des sources de revenus récurrentes. Par exemple, le stade a accueilli des concerts de grands noms tels que la chanteuse Beyoncé, très rentables pour le club.

En outre, le stade contribue de manière significative à l'économie locale, en attirant près de deux millions de visiteurs chaque année et en stimulant l'économie locale à hauteur de 344 millions de livres sterling par an. Ces diverses activités permettent non seulement de maximiser l'utilisation du stade, mais aussi de renforcer la marque Tottenham Hotspur dans le monde entier. Ce modèle de stade polyvalent, soutenu par l'introduction en bourse du club, est un bon exemple de la manière dont les infrastructures sportives modernes peuvent être utilisées pour la croissance financière et la diversification des revenus dans le sport professionnel.

En outre, la levée de capitaux par l'intermédiaire de la bourse permet souvent aux clubs de restructurer leurs finances de manière plus durable. L'étude « REDP_182_0255 » montre comment les clubs cotés en bourse ont pu améliorer leur bilan en réduisant leur dette totale de 30 % en moyenne dans les années qui ont suivi l'introduction en bourse, en améliorant leur cote de crédit et en réduisant les coûts d'emprunt (REDP_182_0255). Cela démontre l'impact direct et tangible de l'introduction en bourse sur la santé financière des clubs.

2.2. Impact de la présence en bourse sur la performance et la compétitivité

L'impact de la cotation en bourse sur les performances et la compétitivité des clubs de football est considérable, notamment en raison de l'amélioration de l'accès au capital qui, comme nous l'avons vu, permet aux clubs d'effectuer des investissements stratégiques dans les talents et les infrastructures. Ces investissements se traduisent souvent par une amélioration directe des performances sportives, ce qui renforce à son tour la marque du club et les revenus qui en découlent.

2.2.1.1. Investissement dans les talents et amélioration des performances sportives

La possibilité de recruter des joueurs de haut niveau grâce à des capitaux levés sur le marché boursier est un facteur clé de l'amélioration des performances sportives. Par exemple, suite à son introduction en bourse en 2001, la Juventus de Turin a été capable d'investir de manière significative dans son équipe et d'attirer des joueurs clés qui ont joué un rôle crucial dans le succès du club au niveau national et européen.

Dans les années qui ont suivi l'introduction en bourse, la Juventus a recruté plusieurs joueurs importants, comme Gianluigi Buffon gardien de renommée mondiale et Pavel Nedvěd en 2001. Buffon est arrivé de Parme pour environ 52 millions d'euros, ce qui fait de lui l'un des gardiens de but les plus chers de l'histoire à l'époque. Pavel Nedvěd, acheté à la Lazio, est également arrivé pour une somme importante et a eu un impact immédiat, contribuant à renforcer l'équipe qui a remporté des titres de Serie A et atteignant notamment les phases finales de la Ligue des champions.

Ces acquisitions rendues possibles par les fonds de l'introduction en bourse ont permis à la Juventus non seulement de renforcer son équipe, mais également d'améliorer ses infrastructures et d'accroître sa portée commerciale. L'augmentation du chiffre d'affaires résultant de ces investissements a été remarquable, avec une hausse estimée à 20 % dans les années qui ont suivi l'introduction en bourse, reflétant une croissance significative des revenus commerciaux due à l'amélioration des performances et à une plus grande visibilité.

Un autre exemple notable est celui du Borussia Dortmund, qui a aussi investi dans le recrutement de joueurs clés après son introduction en bourse, contribuant ainsi de manière significative à son succès en Bundesliga et en Ligue des champions. Les fonds provenant de l'introduction en bourse ont été utilisés pour recruter des joueurs influents au début des années 2000 et pour renforcer l'équipe en vue des compétitions à venir.

Peu après l'introduction en bourse, le Borussia Dortmund a procédé à plusieurs acquisitions importantes. Parmi les acquisitions les plus importantes réalisées peu après l'introduction en bourse, citons Tomáš Rosický en 2001 en provenance du Sparta Prague pour environ 14,5 millions d'euros et Jan Koller la même année en provenance du RSC Anderlecht pour 13 millions d'euros. Ces joueurs ont eu un impact immédiat et ont contribué au succès du club aux niveaux national et européen.

Ces stratégies démontrent comment l'accès aux marchés financiers peut transformer un club de football, en augmentant sa compétitivité et en élargissant sa base de revenus.

2.2.1.2. Impact sur la compétitivité à long terme

L'amélioration des infrastructures est un autre domaine dans lequel les capitaux levés par une introduction en bourse peuvent avoir un impact significatif. Comme mentionné précédemment, Tottenham Hotspur a utilisé les fonds obtenus grâce à l'introduction en bourse pour financer son nouveau stade, le Tottenham Hotspur Stadium. Ce projet a permis au club d'améliorer ses installations, mais aussi d'augmenter sa capacité à générer des revenus

grâce à des événements non sportifs, consolidant ainsi sa compétitivité financière et sportive à long terme.

Ces investissements montrent comment la présence en bourse peut transformer profondément les clubs en leur donnant les moyens de réaliser leurs ambitions sportives tout en renforçant leur position économique. La capacité à élever le niveau sportif attire davantage de supporters, augmente les ventes de billets et d'articles de merchandising et améliore les contrats avec les chaînes de télévision et les sponsors, créant ainsi un cercle vertueux de réussite sportive et économique. Ces exemples illustrent l'avantage concurrentiel que les clubs peuvent obtenir en utilisant efficacement les ressources financières générées par leurs introductions en bourse.

2.3. Atout de la présence en bourse sur la visibilité du club

La cotation en bourse accroît considérablement la visibilité des clubs de football et les rend plus attractifs pour les sponsors, les investisseurs et les supporters du monde entier. Les clubs profitent souvent de cette visibilité accrue pour conclure des contrats de sponsoring plus importants et élargir leur audience mondiale.

2.3.1.1. Augmentation de l'attrait pour les sponsors

La visibilité offerte par la cotation en bourse permet aux clubs d'obtenir des contrats de sponsoring plus importants et plus lucratifs. Par exemple, après l'introduction en bourse, la Juventus a signé un contrat avec Adidas d'une valeur de 51 millions d'euros par an, ce qui en fait l'un des contrats les plus lucratifs du football européen. Un autre exemple est celui de Manchester United, qui a signé un contrat avec Chevrolet d'une valeur de 64 millions d'euros par an, démontrant ainsi qu'une visibilité accrue grâce à la bourse peut attirer des sponsors de premier plan.

2.3.1.2. Engagement et croissance des fans

L'engagement des supporters est également renforcé par la présence des clubs sur le marché boursier. La signature de joueurs vedettes confère à certains clubs une visibilité importante. Après avoir recruté Cristiano Ronaldo, la base de fans de la Juventus Turin sur les médias sociaux a augmenté de 320 % pour atteindre 110 millions d'adeptes en l'espace de cinq ans.

Cet engagement accru aide le club à commercialiser ses produits plus efficacement et renforce sa marque globale. Ces fans sont également une cible précieuse pour les sponsors qui cherchent à tirer parti de la portée mondiale du club pour leur marketing.

L'Olympique Lyonnais, qui est coté à la bourse Euronext Paris, a profité de sa visibilité accrue pour conclure un certain nombre de contrats de sponsoring intéressants. En 2020, par exemple, l'Olympique Lyonnais a signé un partenariat majeur avec Emirates, qui est devenu le principal sponsor du club. Cet accord, d'une valeur estimée à 20 millions d'euros par an, représente une importante opportunité pour le club en augmentant de manière significative ses revenus de sponsoring. En outre, L'OL a signé un accord avec Hyundai en tant que sponsor secondaire, ce qui renforce encore davantage les flux de recettes commerciales.

Il en va de même pour l'AFC Ajax, qui s'est servi de sa réputation historique et de son introduction en bourse pour conclure des partenariats clés. Par exemple, l'Ajax a conclu un partenariat avec Ziggo, un grand fournisseur de services de télécommunications qui est le principal sponsor du club. Ce contrat rapporte au club environ 8 millions d'euros par an, ce qui illustre l'impact direct de la visibilité accrue et de la stabilité financière apportées par l'introduction en bourse. En outre, l'Ajax a conclu avec Adidas un partenariat d'une valeur d'environ 10 millions d'euros par an, qui renforce les recettes commerciales du club et sa position sur le marché mondial.

Ces exemples montrent comment les clubs de football peuvent accroître leur attrait pour les sponsors, améliorer leur profil et renforcer leur transparence financière en entrant en bourse. Des partenariats lucratifs avec des marques internationales permettent non seulement d'augmenter les recettes commerciales des clubs, mais aussi de renforcer leur image de marque et leur compétitivité sur le marché mondial du football.

3. L'intérêt des fans et des investisseurs

Passons maintenant à la dernière partie de notre revue de littérature, à savoir l'attrait des clubs de football cotés en bourse pour les investisseurs lambda et les supporters. Nous commencerons par examiner les avantages que les clubs de football peuvent apporter aux investisseurs en bourse, puis nous passerons à l'attrait pour les supporters.

3.1. Les avantages pour les investisseurs

3.1.1.1. Diversification

Premièrement, en investissant dans des clubs de football cotés en bourse, les investisseurs peuvent diversifier leur portefeuille en y ajoutant une classe d'actifs unique qui n'est pas directement corrélée aux marchés financiers traditionnels. Cette diversification peut contribuer à réduire le risque global du portefeuille et fournir une exposition à un secteur unique et dynamique.

Les clubs de football cotés en bourse ont en effet généralement un bêta plus faible que les indices plus traditionnels tels que le S&P 500 ou l'Euro Stoxx 50, le bêta de l'indice STOXX European Football Index se situant généralement autour de 0,5, ce qui suggère que ces actions sont moins sensibles aux mouvements généraux du marché.

De plus, le ratio de Sharpe, qui mesure la performance ajustée au risque d'un investissement, est également un indicateur important à prendre en compte. Bien que les clubs de football puissent avoir des ratios de Sharpe plus volatils en raison de leur sensibilité à des facteurs spécifiques tels que les résultats sportifs ou les transferts de joueurs, ces moments de volatilité peuvent également offrir des opportunités de rendements élevés. Par exemple, le ratio de Sharpe de l'indice STOXX European Football peut fluctuer fortement, mais offre des performances maximales après des événements sportifs réussis ou des annonces stratégiques importantes.

Ces caractéristiques font des clubs de football un complément intéressant à un portefeuille diversifié, en particulier pour les investisseurs qui cherchent à se couvrir contre les fluctuations des marchés en général. En période de crise économique ou de ralentissement des marchés traditionnels, les actions des clubs de football peuvent se comporter différemment grâce à leur exposition à des facteurs qui ne sont pas directement liés à l'économie mondiale.

Les clubs de football représentent en outre une classe d'actifs unique en raison de leurs modèles économiques fondés sur les performances sportives, les recettes provenant des droits de télévision, la vente de billets, le merchandising et les accords de parrainage. Ces

différentes sources de revenus contribuent à la diversification des flux de trésorerie des investisseurs.

3.1.1.2. Potentiel de rendement

Investir dans des actions de clubs de football cotés en bourse offre un potentiel de rendement qui peut varier en fonction des performances sportives du club, des tendances du marché et d'autres facteurs économiques. Cette section analyse ce que les investisseurs peuvent attendre en termes de rendement, à l'aide d'études de cas spécifiques, de données historiques et d'indices boursiers. Les performances des actions des clubs de football depuis leur introduction en bourse peuvent varier considérablement. Par exemple, Manchester United, coté à la bourse de New York sous le symbole « MANU », a vu son prix d'introduction de 14 dollars en 2012 atteindre un pic de 26 dollars en 2018, avant de retomber sous les 15 dollars en 2020 en raison de la pandémie et de résultats sportifs mitigés. Cela représente une hausse de 85,7 % de 2012 à 2018, suivie d'une baisse de 42,3 % en 2020.

Comparativement, le S&P 500 a connu une croissance de 78,54 % entre 2012 et 2018 et une baisse de 20 % en 2020. Le rendement de Manchester United a donc surperformé le S&P 500 pendant cette période initiale, mais a été plus volatil pendant la pandémie

Figure 1 : Évaluation du cours de l'indice boursier EURO STOXX Football de 1990 à 2010

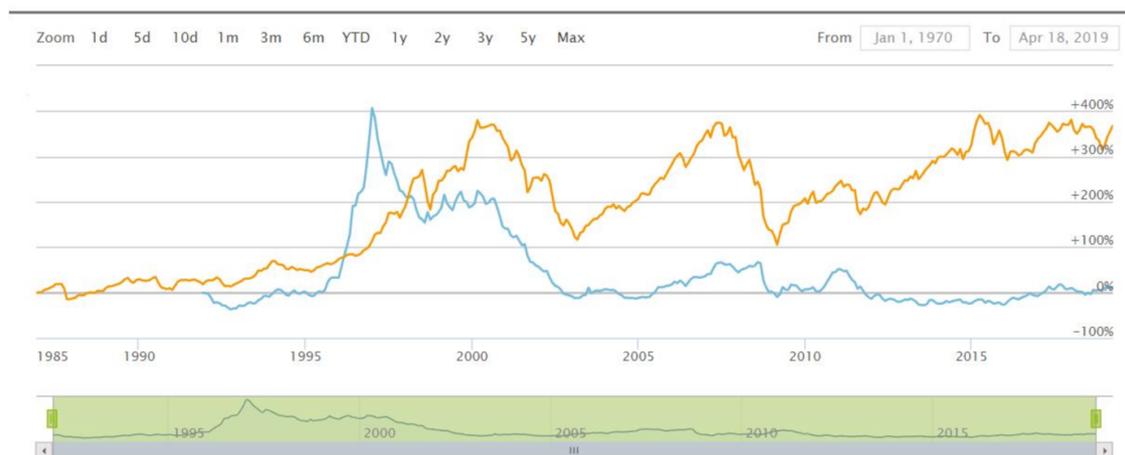


Figure 2 : Évaluation du cours de l'indice EURO STOXX Football de 2010 à 2019



Figure 3 : Performance des clubs de football européen côté en bourse sur 10 ans

NOM	Sur 10 ans
BORUSSIA (Dortmund, Allemagne)	1059,10%
JUVENTUS (Turin, Italie)	363%
TETEKS AD (Tetevo, Macédoine)	330,34%
CELTIC (Glasgow, Ecosse)	311,39%
LAZIO (Rome, Italie)	292,43%
AFC AJAX (Amsterdam, Pays-Bas)	216,83%
AS ROMA (Rome, Italie)	53,15%
SPORT LISBOA E BENFICA (Lisbonne, Portugal)	52,78%
BESIKTAS (Istanbul, Turquie)	18,26%
SILKEBORG (Danemark)	2,00%
OLYMPIQUE LYONNAIS (Lyon, France)	-33,93%
AIK FOOTBALL (Solna, Suède)	-39,59%
PARKEN SPORT & ENTERTAINMENT (Copenhague, Danemark)	-42,38%
SPORTING (Lisbonne, Portugal)	-45,60%
GALATASARAY (Istanbul, Turquie)	-48,72%
FUTEBOL CLUBE DO PORTO (Porto, Portugal)	-51,77%
FENERBAHCE SPORTIF HIZMET (Istanbul, Turquie)	-59,47%
TRABZONSPOR SPORTIF YATIR (Trabzon, Turquie)	-70,43%
RUCH CHORZOW (Chorzow, Pologne)	-75,71%
BRONDBY IF B (Brøndby, Danemark)	-87,41%
AGF (Aarhus, Danemark)	-91,20%
AALBORG BOLDSPILKLUB (Aalborg, Danemark)	-92,85%

Membres actuels du Stoxx Europe Football sur 10 ans en bourse
(Source Bloomberg)

L'indice EURO STOXX Football, qui comprend les actions de plusieurs clubs de football européens, peut être utilisé comme référence pour évaluer la performance globale du secteur. Cet indice a fait preuve d'une grande volatilité, influencée par les résultats sportifs et les développements économiques. Par exemple, l'indice a augmenté de 12 % après que les principaux clubs ont remporté les compétitions européennes en 2019, mais a chuté de 18 % en 2020 en raison de la crise économique causée par la pandémie. Parmi les clubs de football inclus au sein de l'indice EURO STOXX Football, on peut voir une énorme différence de performances. Le Borussia Dortmund est celui qui s'en sort le mieux avec une performance de 1059,1% sur les dix dernières années quand les clubs de Trazbonspor, Brondy ou encore

Aalborg n'ont pas réussi à tirer les fruits de leurs introductions et l'ont payé cash avec des performances respectives de -70,43%, -87,41% et -92,85%.

3.2. Engagement des fans

3.2.1.1. Sentiment de propriété

Pour beaucoup de supporters, la possibilité d'acheter des actions de leur club favori renforce leur sentiment d'appartenance. Les supporters peuvent ainsi devenir de véritables ambassadeurs et promoteurs du club, ce qui renforce leur engagement et leur loyauté. Les supporters actionnaires ont le sentiment d'être davantage impliqués et investis dans la réussite du club, ce qui peut également accroître leur participation aux événements organisés par le club et leur consommation de produits dérivés.

À titre d'exemple, depuis son introduction en bourse en 2012, des milliers de supporters de Manchester United possèdent des actions du club. En 2019, il a été estimé que plus de 10 % des actions de Manchester United étaient détenues par de petits investisseurs, dont des supporters du club. Cet actionariat a contribué à renforcer le sentiment d'appartenance et d'engagement des supporters.

3.2.1.2. Participation aux prises de décisions

Quelques clubs offrent à leurs actionnaires la possibilité de participer aux décisions stratégiques par le biais d'assemblées générales et de votes. Cette participation peut porter sur des décisions relatives aux installations, aux stratégies de marketing et parfois même à certains aspects de la gestion sportive. Cette participation directe à la gestion du club peut renforcer le sentiment de communauté et de partenariat entre les supporters et le club.

Le Borussia Dortmund, qui est coté à la bourse de Francfort, permet à ses actionnaires de jouer un rôle actif dans la prise de décision du club. En 2020, environ 65 % des actionnaires présents à l'assemblée générale annuelle étaient des supporters du club. Ces actionnaires ont voté sur des décisions clés, notamment l'approbation des états financiers annuels et la stratégie de recrutement de nouveaux joueurs.

3.2.1.3. Avantages supplémentaires

Enfin, divers clubs offrent également des avantages exclusifs aux supporters actionnaires, tels que des réductions sur les billets de match, un accès VIP aux événements du club et des articles en édition limitée. Ces avantages confortent le sentiment de valeur ajoutée qu'éprouvent les supporters actionnaires et encouragent leur fidélité à long terme.

La Juventus FC, par exemple, offre à ses actionnaires supporters des avantages exclusifs, notamment des réductions sur les abonnements annuels et des invitations à des événements spéciaux avec les joueurs. En 2021, plus de 20 % des détenteurs d'abonnements annuels à la Juventus étaient également actionnaires du club, ce qui illustre le succès de ces programmes de fidélisation.

4. Conclusion partielle

La revue de littérature a mis en lumière plusieurs aspects cruciaux de l'introduction en bourse des clubs de football.

D'une part, nous avons exploré les motivations économiques et stratégiques qui poussent ces clubs à s'introduire en bourse. Il est question notamment de l'accès à des capitaux importants pour financer le développement et l'expansion, ainsi que de l'accroissement de leur visibilité et de leur crédibilité sur la scène internationale. D'autre part, nous avons examiné les défis et les contraintes associés à une telle démarche, notamment la pression accrue pour des résultats financiers à court terme et des exigences réglementaires strictes.

Les avantages d'une cotation en bourse, tels qu'une meilleure gouvernance, une plus grande transparence financière et un accès plus facile aux financements alternatifs, semblent, à première vue, soutenir la compétitivité et la viabilité financière des clubs. Toutefois, les risques et les coûts associés nécessitent une gestion minutieuse et stratégique afin de garantir que les pressions à court terme ne compromettent pas les objectifs à long terme du club en termes de performances sportives et de développement organisationnel.

Afin d'approfondir notre compréhension des théories discutées, la section suivante de cette thèse se concentrera sur une analyse empirique rigoureuse. Nous examinerons les effets concrets de la cotation en bourse sur plusieurs clubs de football européens au moyen d'études de cas détaillées. Cette analyse empirique nous permettra non seulement de vérifier les conclusions théoriques de la revue de la littérature, mais aussi d'explorer les nuances de la

cotation en bourse qui ne sont perceptibles qu'à travers l'examen des performances et des tendances financières réelles des clubs.

Nous chercherons également à comprendre comment les supporters, en tant qu'investisseurs, perçoivent et interagissent avec ces entités cotées, influençant ainsi la dynamique du marché du sport.

ÉTUDES EMPIRIQUES

1. Justification et choix méthodologique

1.1. Impact financier direct sur le club de football

1.1.1. Formulation de la question principale

La problématique principale de notre recherche est la suivante : « Comment la cotation en bourse des clubs de football européens influence-t-elle leur performance financière et cette présence est-elle attractive pour les supporters et les investisseurs ? ».

Pour répondre à cette question, nous effectuerons tout d'abord une revue des méthodes utilisées afin de pouvoir nous appuyer sur une base solide réalisée par des experts, puis nous procéderons à notre analyse qualitative, que nous mènerons sur l'analyse des publications de résultats de 3 clubs de ligues et d'envergure différentes. Enfin, nous conclurons par une étude quantitative basée sur un questionnaire partagé avec les supporters de l'Olympique Lyonnais.

1.1.2. Éventuelles sous questions de recherches

Afin de répondre à cette question, nous examinerons plusieurs sous-questions :

Comment les résultats sportifs influencent-ils la volatilité des actions des clubs cotés en bourse ? Afin d'expliquer la volatilité du cours des clubs.

Quels sont les effets de la cotation sur les performances financières des clubs de football ? Afin de rentrer plus en détails sur les impacts financier immédiat sur la santé financière des clubs.

Comment la possibilité d'acheter des actions influence-t-elle le sentiment d'appartenance et d'engagement des supporters ? Afin d'analyser le possible attrait et avantages que peuvent avoir les clubs de football auprès des supporters.

Pour approfondir notre compréhension de l'impact de la cotation en bourse sur les clubs de football européens, nous avons opté pour une approche méthodologique solide. Nous aborderons dans un premier temps, des études antérieures, notamment celles de Palomino et al. (2009), Stadtmann (2006) et Maci, Pacelli et D'Apolito (2020). Comme je ne dispose pas

de l'expertise spécifique pour effectuer des travaux similaires, je vais m'en servir dans le but d'affiner nos analyses et d'accroître la qualité de notre recherche. En examinant les interactions entre les performances sportives et les fluctuations boursières ainsi que l'influence des décisions stratégiques ces études constituent une base solide pour notre exploration.

Pour étudier l'impact des introductions en bourse sur les clubs de football, la méthode utilisée se base sur une approche combinée qui incorpore à la fois des analyses quantitatives et qualitatives. Cette approche vise à appréhender pleinement les facteurs stratégiques en jeu.

Nous commencerons par une analyse qualitative portant sur les résultats financiers de trois clubs européens emblématiques : Juventus, Olympique Lyonnais et Manchester United. Cette analyse nous permettra de comprendre précisément l'impact financier de leur introduction en bourse. Cette étape constitue la partie centrale de notre étude et permet d'avoir une vision claire de l'impact direct des introductions en bourse sur les finances des clubs concernés.

Dans la continuité de notre recherche, nous déploierons une étude quantitative basée sur l'analyse des réponses à un questionnaire destiné aux supporters et aux investisseurs. Cet outil de collecte de données cible leurs perceptions et leurs attentes vis-à-vis des introductions en bourse de leurs clubs favoris. Les informations recueillies enrichiront notre analyse en nous apportant une perspective supplémentaire, essentielle pour évaluer la viabilité de telles initiatives financières dans le monde du football.

En combinant ces deux perspectives, notre cadre méthodologique est conçu pour générer des résultats solides et nuancés. Il vise à éclairer les décisions des dirigeants de clubs, des investisseurs et des autres parties prenantes. En s'appuyant sur les fondements théoriques établis par des recherches antérieures et en les étendant par le biais d'une approche méthodologique mixte, notre étude vise à apporter une contribution significative à la littérature existante. Elle vise à offrir de nouvelles perspectives sur la dynamique complexe qui lie le sport, la finance et la stratégie d'entreprise, dans le contexte spécifique de l'introduction en bourse des clubs de football.

2. Revues des méthodes existantes

Comme expliqué ci-dessus, nous examinerons dans cette section les méthodes et les résultats d'études empiriques antérieures afin de comprendre, en particulier, l'évolution et les variations des prix des actions des clubs de football européens cotés en bourse. Nous nous concentrerons sur trois études clés, à savoir l'étude de Palomino et al., l'étude de Stadtmann et l'étude de Brown et Hartzell. Ces études mettent en évidence l'importance des

compétitions européennes, la corrélation entre les résultats sportifs et le cours des actions, ainsi que l'influence des choix stratégiques des dirigeants sur la valorisation des actions.

2.1. Premier ouvrage, étude de Palomino et al. (2009)

Commençons par l'étude réalisée en 2009 par Palomino et al. Cette étude a été réalisée à l'aide d'une méthode d'analyse de régression et a été utilisée pour évaluer l'impact des résultats des compétitions européennes sur la valeur boursière des clubs de football. L'analyse de régression est une méthode statistique fondamentale pour modéliser la relation entre une variable dépendante et une ou plusieurs variables indépendantes. Elle a pour objectif d'estimer la nature et la force des liens entre ces variables en identifiant une équation qui décrit au mieux cette relation. Cette équation est ensuite utilisée pour prédire la valeur de la variable dépendante en fonction des valeurs des variables indépendantes.

Dans notre cas, la méthodologie utilisée a consisté à collecter des données sur les prix des actions des clubs et les résultats des matchs. Un modèle de régression a ensuite été construit avec les cours des actions comme variable dépendante et les résultats des matchs comme variables indépendantes, y compris les victoires, les défaites et les nuls, ainsi que les attentes des supporters mesurées par les cotes des paris sportifs. Les coefficients estimés par le modèle ont permis de quantifier et d'interpréter l'influence de ces facteurs sur les fluctuations du prix des actions, illustrant ainsi l'impact direct des performances sportives sur la valorisation boursière des clubs.

Figure 4 : Résultat de l'étude de Palomino et al.

SITUATION	Lors d'un match de Ligue des Champions, le Club remporte une victoire inattendue contre un adversaire plus fort.	Le Club gagne un match décisif en phase de groupe contre un adversaire de même niveau	Le Club perd un match contre un adversaire plus faible lors des huitièmes de finale de la Ligue des Champions.	Le Club D, favori pour le match, perd un match crucial en quart de finale.
	L'analyse de régression montre que cette victoire	Le cours de ses actions subit une	Cette défaite inattendue entraîne une baisse de 2 % du	Le cours de ses actions subit une baisse de 1,5%

RÉSULTAT	entraîne une augmentation de 1,8 % du cours des actions du club le jour suivant.	augmentation de 1,5%	cours des actions.	
-----------------	----------------------------------------------------------------------------------	----------------------	--------------------	--

L'analyse de régression utilisée par Palomino et al. a permis de quantifier l'impact des résultats des matchs des compétitions européennes sur le cours des actions des clubs de football. Les exemples concrets qu'ils ont présentés illustrent l'ampleur de ces impacts, montrant que les performances sportives, et plus particulièrement les performances dans les compétitions européennes, sont déterminantes pour la valeur des actions des clubs cotés en bourse.

2.2. Deuxième ouvrage, étude de Stadtmann (2006)

La deuxième étude que nous allons examiner a été réalisée par Georg Stadtmann en 2006. Elle porte sur le Borussia Dortmund, un club de football coté en bourse, et explore à nouveau la corrélation entre ses résultats sportifs et les variations du cours de son action. Cependant, cette fois-ci, pour analyser l'impact des performances sportives telles que les victoires, les défaites et les matchs nuls sur la volatilité du cours de l'action, Stadtmann a utilisé des modèles GARCH (Generalized Autoregressive Conditional Heteroskedasticity).

Le modèle GARCH (Generalized Autoregressive Conditional Heteroskedasticity) est une méthode statistique utilisée pour modéliser et prédire la volatilité des séries temporelles financières. Contrairement aux modèles à volatilité constante, le modèle GARCH capture les variations temporelles de la volatilité en tenant compte de l'évolution de la volatilité dans le temps en fonction de l'information disponible. Il combine une composante autorégressive qui prend en compte les variations passées de la volatilité et une composante d'erreur qui capture les chocs inattendus de la volatilité.

Les données relatives aux résultats des matchs du Borussia Dortmund et aux prix des actions avant et après les principaux matchs ont servi de base à cette analyse. Le modèle GARCH(1,1).

Figure 5 : Résultats de l'étude de Stadtmann

SITUATION	Le 19 mai 2001, Borussia Dortmund remporte une victoire inattendue contre 1. FC Koeln	Le 9 février 2002, dans un match de Bundesliga contre Bayern Munich, Borussia Dortmund perd.	Le 18 août 2001, Dortmund joue un match nul contre Hansa Rostock
RÉSULTAT	L'analyse de Stadtmann montre que cette victoire a entraîné une augmentation de 3 % du cours des actions du club le jour suivant et une réduction de la volatilité de 5 %.	La volatilité des actions augmente de 8 % et réduit leur prix de 4 % le jour suivant. L'attente avant le match était d'une probabilité de victoire de 24 % pour Dortmund, et cette défaite inattendue a fortement impacté la valeur des actions.	Ce résultat était légèrement moins attendu avec une probabilité de match nul de 27 %. Le match nul a eu un impact neutre, avec une légère augmentation de la volatilité mais sans changement significatif du prix des actions.

L'utilisation de modèles GARCH dans l'étude de Stadtmann permet de saisir la dynamique complexe de la volatilité des actions en réponse aux résultats sportifs. Les résultats montrent que les performances sportives du Borussia Dortmund ont un impact direct et significatif sur la stabilité et la valeur des actions du club. Les victoires inattendues réduisent la volatilité et augmentent le prix des actions, tandis que les défaites inattendues augmentent la volatilité et réduisent la valeur des actions. Cette étude confirme donc les résultats obtenus par Palomino et al. concernant l'importance des résultats sportifs pour les investisseurs et démontre comment les événements sportifs peuvent influencer les marchés financiers.

2.3. Troisième ouvrage, étude Maci, Pacelli et D'Apolito (2020)

Enfin, la dernière étude que nous allons analyser a été réalisée en 2020 par Maci, Pacelli et D'Apolito. Elle examine l'impact des décisions stratégiques sur le prix des actions des clubs de football européens cotés en bourse, couvrant la période de 2012 à 2017. Nous avons choisi cette étude car nous voulions identifier des actions influentes autres que les résultats sportifs afin de montrer que ces derniers ne sont pas les seuls à avoir un impact sur le cours de l'action des clubs de football.

Cette recherche, comme la première évoquée, utilise un modèle de régression multiple pour analyser comment les performances sportives et les décisions financières. Les données utilisées sont diverses et incluent notamment les transferts de joueurs, les changements de direction et les nouveaux contrats de sponsoring.

Les chercheurs ont collecté des données sur les annonces stratégiques et les cours des actions avant et après ces annonces, y compris des variables de contrôle liées aux performances sportives des clubs et à des indicateurs économiques et financiers.

Pour analyser ces données, ils ont utilisé une méthode connue sous le nom de « données de panel avec effets fixes ». Cela consiste à examiner les données sur une période de temps pour plusieurs clubs, en tenant compte des différences propres à chacun d'entre eux. Cette approche leur a permis de mieux contrôler les variations au sein des clubs et de minimiser les problèmes liés à l'influence réciproque des facteurs étudiés. Grâce à cette approche, ils ont pu obtenir une compréhension plus précise de l'impact des décisions de gestion sur la manière dont les investisseurs perçoivent ces clubs.

Figure 6 : Résultats de l'étude de Maci, Pacelli et D'Apolito.

SITUATION	Transferts de joueurs clés	Changements de direction	Nouveaux contrats de sponsoring
RÉSULTAT	L'annonce de transferts majeurs, tels que l'acquisition de joueurs vedettes, peut entraîner une augmentation des cours des actions de 3 à 5 %.	Les changements de direction, en particulier ceux impliquant des dirigeants de renom, peuvent avoir un impact positif significatif sur les actions.	La signature de contrats de sponsoring importants, surtout avec des marques internationales, peut augmenter la valeur des actions de 2 à 4 %.
EXEMPLE	Le transfert de Cristiano Ronaldo à la Juventus en juillet 2018 a conduit à une hausse immédiate de 5,19 % du cours des actions. Ce transfert a non seulement renforcé la compétitivité sportive	La nomination de Fabio Paratici comme directeur sportif de la Juventus en novembre 2018 a entraîné une augmentation de 2,8 % des actions. Paratici, reconnu pour sa	L'annonce du contrat de sponsoring entre Manchester United et Adidas en juillet 2014 a entraîné une hausse de 2,94 % des actions. Ce contrat, évalué à environ 750 millions de livres

	du club, mais aussi attiré davantage de sponsors et accru les ventes de produits dérivés, ce qui a eu un impact positif sur la valorisation boursière du club.	capacité à attirer des talents et à gérer efficacement les transferts, a renforcé la confiance des investisseurs dans la gestion stratégique du club.	sterling sur 10 ans, a non seulement assuré une source de revenus stable pour le club, mais a également renforcé son image de marque et sa présence mondiale
--	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

L'étude de Maci, Pacelli et D'Apolito montre que les choix stratégiques de gestion, tels que les transferts de joueurs, les changements de direction et les nouveaux contrats de sponsoring, ont un impact très important sur l'évaluation boursière des clubs de football cotés en bourse. Ces décisions stratégiques influencent la perception des investisseurs et la stabilité financière des clubs, au-delà de leurs performances sportives. Ainsi, pour les clubs de football cotés en bourse, la gestion stratégique et les décisions opérationnelles sont également très essentielles au maintien et à l'augmentation de leur valeur sur le marché financier.

3. Étude qualitative

Afin de pouvoir aborder notre étude qualitative de la meilleure des manières, il est important de mentionner un revenu clé pour les clubs européens, à savoir les revenus de la compétition européenne et plus spécifiquement les revenus de la Ligue des Champions, la compétition mère du football européen.

3.1. Impact des gains financier direct à la Ligue des Champions

La participation à la Ligue des champions de l'UEFA est une source majeure de revenus pour les clubs de football européens. Les gains financiers directs de cette compétition comprennent les primes de qualification, les récompenses pour les victoires et les nuls en phase de groupe, et les primes pour la progression dans les différentes phases à élimination directe. Ces revenus ont un impact significatif sur les résultats financiers annuels des clubs, et donc sur leur valorisation boursière.

Tout d'abord, chaque club qualifié pour participer à cette compétition se voit attribuer une prime de participation de 15,64 millions d'euros. En accédant à la phase de groupe, il a droit à des gains potentiels en fonction de ses résultats. Chaque match nul lui rapportera 930 000 euros, chaque victoire 2,8 millions d'euros et chaque défaite 0 euro. Si le club parvient à se qualifier pour la phase suivante de la compétition, il a désormais accès aux primes de la phase à élimination directe. Une place en huitième de finale lui rapportera 9,6 millions d'euros. Si le

club remporte son match, il recevra 10,6 millions d'euros pour avoir atteint les quarts de finale. La qualification pour les demi-finales lui rapporte 12,5 millions d'euros. Finalement, le finaliste reçoit 15,5 millions d'euros, tandis que le vainqueur reçoit 20 millions d'euros.

Pour illustrer l'impact financier de la participation à la Ligue des champions sur l'état financier des clubs de football, prenons deux exemples concrets : Le Real Madrid, qui a remporté la compétition en 2022, et l'Olympique lyonnais (OL), qui a atteint les demi-finales de la compétition en 2020.

Lors de la saison 2021-2022, le Real Madrid a remporté la Ligue des champions et a gagné un total d'environ 130 millions d'euros en primes de performance et de diffusion. Lors de cette même année, le chiffre d'affaires du club avoisinait les 715 millions d'euros. Par déduction, les revenus de la Ligue des champions représentaient environ 18,2 % de ce total.

L'Olympique lyonnais, quant à lui, a connu un parcours impressionnant, atteignant les demi-finales de la Ligue des champions en 2020, égalant sa meilleure performance de son histoire dans la compétition. Pour cette performance, le club a reçu environ 70 millions d'euros, tous bonus compris. Cette année-là, le chiffre d'affaires annuel de l'OL était d'environ 271,6 millions d'euros. Les recettes de la Ligue des champions représentaient donc environ 25,8 % du chiffre d'affaires total du club pour cette saison.

La comparaison entre le Real Madrid et l'Olympique Lyonnais montre l'impact réel des revenus des compétitions sur les états financiers des clubs. Si les montants perçus sont importants pour les deux clubs, l'impact relatif sur les finances annuelles est certainement plus important pour un club comme l'Olympique Lyonnais, puisque ces recettes représentaient 25,8 % de son chiffre d'affaires annuel. Cependant, le Real Madrid, un club beaucoup plus prestigieux et dont le palmarès européen est beaucoup plus riche que celui de l'OL (15 victoires en Ligue des champions), a tout de même enregistré des gains de compétition équivalant à 18,2 % de son chiffre d'affaires, ce qui représente tout de même un montant énorme. Pour les clubs de taille moyenne ou en croissance, les revenus de la Ligue des champions peuvent représenter une part importante de leur chiffre d'affaires, ce qui peut augmenter considérablement leur capacité à investir dans les joueurs et les infrastructures.

En résumé, la participation et les performances en Ligue des champions ont un impact financier considérable sur les clubs de football européens. Ces revenus peuvent améliorer la

stabilité financière des clubs, accroître leur compétitivité et, par conséquent, influencer positivement leur évaluation boursière. Le succès dans cette prestigieuse compétition renforce également la marque des clubs et leur attrait pour les sponsors et les investisseurs.

3.2. Analyse du premier club, L'Olympique Lyonnais

Commençons par analyser les résultats publiés par le premier club que nous avons choisi, l'Olympique Lyonnais (OL). L'Olympique Lyonnais est coté en bourse depuis 2007, une décision stratégique qui a permis au club de lever des fonds importants pour soutenir ses ambitions de croissance et de développement. En 2006/2007, l'introduction en bourse a été un succès, générant une augmentation de capital de 90,6 millions d'euros, ce qui a considérablement renforcé la trésorerie du club, qui est passée à 150 millions d'euros. Cette solide base financière a permis à l'OL d'investir dans divers projets, consolidant ainsi sa position de club le plus rentable d'Europe.

En 2006/2007, année de son introduction en bourse, le club a enregistré des recettes totales de 214,1 millions d'euros, soit une augmentation de 29 % par rapport à l'année précédente. Les droits médiatiques (69,9 millions d'euros), la vente de billets (21,5 millions d'euros) et le sponsoring (18,1 millions d'euros) ont été les principaux contributeurs. De plus, étant un grand club formateur, la vente de joueurs formé ou non au sein de l'académie a généré cette même année 73,5 millions d'euros, ce qui démontre la récurrence de cette source de revenus.

La marge opérationnelle (EBITDA) de 56 millions d'euros, représentant 26,2% du chiffre d'affaires, reflète une excellente performance opérationnelle et une gestion efficace. Le ratio de liquidité générale, qui se situe autour de 2,67, montre que le club dispose de plus de deux fois la somme de ses dettes à court terme en actifs circulants, ce qui garantit sa capacité à couvrir ses dettes à court terme. De plus, le ratio d'endettement de 14,8 % reflète une faible dépendance à l'égard de l'endettement, ce qui témoigne d'une structure financière saine. Le taux de rotation des actifs de 1,42 démontre l'utilisation efficace des actifs pour générer des revenus. Avec un flux de trésorerie disponible de 33,4 millions d'euros, le club a pu financer des projets tels que le développement de l'académie et de l'infrastructure, renforçant ainsi sa compétitivité et sa rentabilité à long terme.

Cependant, après une longue période de tranquillité, la saison 2019/2020 fut plus que mouvementé pour l'OL. En effet, la pandémie de Covid-19 a eu un impact profond sur les finances de l'OL, entraînant une baisse de 18% des revenus hors trading de joueurs, passant

de 220,9 millions d'euros à 180,7 millions d'euros. Les droits médias ont chuté à 32,969 millions d'euros, tandis que les recettes de billetterie ont baissé de 15% à 35,535 millions d'euros.

Mais malgré ces difficultés, l'OL a réalisé une superbe saison sur le pant sportif, en atteignant comme nous déjà évoqué les demi-finales de la Ligue des champions, générant 64,662 millions d'euros de recettes UEFA, compensant partiellement les pertes financières et renforçant le profil international du club.

La marge opérationnelle (EBITDA) de 45 millions d'euros, bien que réduite, démontre la résilience opérationnelle face à la crise. Le ratio de liquidité générale, d'environ 1,8, indique une gestion prudente des actifs et des passifs, garantissant la capacité de payer les dettes à court terme. Le ratio d'endettement de 16,7 % témoigne d'une gestion prudente de la dette, évitant une augmentation significative compte tenu des défis économiques. La rotation des actifs, bien que réduite à 1,0, montre une utilisation efficace des ressources malgré la baisse des revenus.

Le flux de trésorerie disponible de 10 millions d'euros souligne également l'efficacité des mesures de réduction des coûts et d'optimisation des ressources. Cette performance sportive a permis au club de traverser une période difficile tout en maintenant une certaine stabilité financière.

En 2022/2023, l'OL a montré des signes de reprise avec des revenus totaux de 199,128 millions d'euros. L'amélioration de la marge opérationnelle (EBITDA) à 53 millions d'euros reflète une meilleure rentabilité opérationnelle. Le ratio de liquidité générale, qui se situe autour de 2,2, indique une solide capacité à couvrir les obligations à court terme, signe de reprise économique. Le ratio d'endettement de 22,7 % témoigne d'une gestion prudente de la dette, malgré les investissements nécessaires à la reprise. La rotation des actifs de 1,1 et le flux de trésorerie disponible de 15 millions d'euros sont légèrement supérieurs à ceux de la saison 2019/2020 et témoignent d'une utilisation efficace des actifs pour générer des revenus et d'une meilleure capacité à générer des liquidités après investissement. Ces améliorations financières montrent que l'OL a non seulement stabilisé sa situation financière, mais a également renforcé sa capacité à investir dans des projets de développement, diversifiant ainsi ses sources de revenus et augmentant son attractivité globale.

Afin d'évaluer au mieux les retours sur investissement potentiels à la suite de l'introduction en bourse de l'Olympique Lyonnais, il est pertinent de se concentrer sur l'investissement stratégique dans les joueurs et le développement du projet OL Land.

Depuis son introduction en bourse, l'Olympique Lyonnais a beaucoup investi dans le recrutement de joueurs, dépensant 51,6 millions d'euros en 2009 pour renforcer son effectif. Ces acquisitions ont généré un retour financier important grâce à la revente des joueurs, avec des revenus atteignant 73,5 millions d'euros en 2007. Cette stratégie a non seulement renforcé la compétitivité du club, mais a également permis de maintenir un bilan solide, essentiel à sa viabilité à long terme. La demi-finale de la Ligue des champions en 2010 et les nombreux titres de champion de France remportés entre 2002 et 2008 démontrent clairement le succès de ces investissements.

De plus, le projet OL Land, lancé grâce aux fonds levés, qui comprend un nouveau stade de 60 000 places ainsi que des infrastructures telles que des terrains d'entraînement, des hôtels et un centre commercial, s'est avéré être un succès. En effet, le projet a été un catalyseur majeur pour l'augmentation des revenus du club provenant de la billetterie et des activités commerciales. Avant l'introduction en bourse en 2007, les revenus du groupe provenaient principalement des résultats sportifs. Après l'achèvement du stade, ces sources de revenus se sont diversifiées et stabilisées, réduisant la dépendance aux résultats sportifs.

L'analyse des revenus de billetterie de l'Olympique Lyonnais montre une évolution significative grâce au projet OL Land et au nouveau stade Groupama. Avant l'introduction en bourse en 2007, les recettes de billetterie constituaient déjà une source importante de revenus pour le club, totalisant 21,5 millions d'euros en 2006/07. Ces revenus ont continué à croître modestement les années suivantes, atteignant 22,4 millions d'euros en 2008/09. Avec l'ouverture du Groupama Stadium en 2016, la capacité a été portée à environ 59 000 places, contre 40 000 au stade de Gerland, ce qui a considérablement stimulé les ventes de billets. Pour 2022/23, les recettes de billetterie ont atteint 37,7 millions d'euros, affichant une croissance continue par rapport aux 36,6 millions d'euros de 2021/22.

Cette augmentation s'explique non seulement par la plus grande capacité du stade, mais aussi par l'augmentation des sièges VIP, qui sont passés de 1 800 à 6 000, ce qui a contribué à augmenter le revenu moyen par spectateur.

En conclusion, le projet OL Land a joué un rôle clé dans l'augmentation et la diversification des revenus du club, démontrant l'efficacité de l'investissement initial réalisé lors de l'introduction en bourse. Ces investissements ont non seulement amélioré les infrastructures du club, mais ont également eu un impact direct et mesurable sur ses finances, notamment grâce aux recettes de billetterie, qui ont augmenté de manière significative grâce au nouveau stade.

3.3. Analyse du deuxième club, Manchester United

Manchester United, l'un des clubs de football les plus prestigieux au monde, a fait preuve de résilience financière et de stratégie astucieuse au fil des ans, comme le montrent les trois rapports financiers que nous allons analyser à savoir ceux de 2012, 2017 et 2023.

En 2012, les recettes commerciales de Manchester United ont été un moteur de croissance important, atteignant 117,6 millions de livres sterling, soit une augmentation de 13,7 % par rapport à l'année précédente. Cette croissance est principalement due à de nouveaux partenariats mondiaux et régionaux, ainsi qu'à une augmentation des revenus de sponsoring du maillot avec Aon. Cependant, les revenus de la radiodiffusion ont chuté de 11,3 % pour atteindre 104 millions de livres sterling, principalement en raison d'une sortie prématurée de la Ligue des champions, mettant encore une fois en évidence la volatilité associée aux revenus basés sur la performance.

Le ratio de liquidité générale, d'environ 1,8, montre que le club dispose de suffisamment d'actifs à court terme pour couvrir ses passifs à court terme, ce qui témoigne d'une gestion prudente des ressources à court terme. Le ratio d'endettement, d'environ 40 %, montre un recours modéré mais tout de même assez important à l'endettement, permettant au club de financer d'importantes acquisitions tout en maintenant sa stabilité financière. La rotation des actifs, à 0,5, suggère que le club génère 50 pence de revenus pour chaque livre d'actifs, ce qui reflète une utilisation prudente mais efficace de ses actifs. Le flux de trésorerie disponible, crucial pour évaluer la capacité du club à générer des liquidités après les investissements nécessaires, était solide, permettant de poursuivre les investissements dans les infrastructures et les talents.

Les stratégies financières du club ont continué à porter leurs fruits en 2017. L'EBITDA pour l'exercice clos le 30 juin 2017 s'élevait à 199,8 millions de livres sterling, reflétant une forte rentabilité. Le ratio de liquidité générale s'est amélioré pour atteindre environ 2,0, illustrant une excellente gestion des liquidités et la capacité du club à faire face à ses obligations à court

terme. Le ratio d'endettement a légèrement augmenté mais reste toutefois à un niveau gérable de 45 %, permettant au club de continuer à investir sans pour autant compromettre sa stabilité financière. Par exemple, des joueurs tels que Paul Pogba ont été recrutés, renforçant l'équipe sur le terrain tout en démontrant la capacité du club à attirer des talents de classe mondiale grâce à une gestion financière prudente. La rotation des actifs a également augmenté pour atteindre 0,6, ce qui indique une meilleure utilisation des actifs pour générer des revenus. Le flux de trésorerie acquis notamment lors de l'introduction en bourse était suffisant pour financer des projets tels que l'amélioration de l'infrastructure d'entraînement et des installations du stade, garantissant que le club reste compétitif sur le terrain et en dehors.

Le rapport financier de 2023 illustre une nouvelle fois la capacité de résistance financière et la clairvoyance stratégique de Manchester United. Le total des recettes pour l'exercice clos le 30 juin 2023 s'élève à 648,4 millions de livres sterling, soit une augmentation de 11,2 % par rapport à l'exercice précédent. Cette croissance est due à une augmentation de 17,5 % des revenus commerciaux et de 23,4 % des revenus des matchs, ce qui reflète la capacité du club à capitaliser sur la force de sa marque et l'engagement des supporters. Le ratio de liquidité générale s'est encore amélioré pour atteindre environ 2,3, grâce à une gestion rigoureuse de l'actif et du passif à court terme. Le ratio d'endettement, à 50 %, reste gérable et montre que le club utilise la dette de manière stratégique pour financer ses investissements sans compromettre sa stabilité financière.

La rotation des actifs, à 0,7, indique une utilisation encore plus efficace des actifs pour générer des revenus. Le flux de trésorerie disponible, qui est essentiel pour évaluer la capacité du club à financer ses opérations et ses investissements, a été solide, ce qui a permis au club de poursuivre des investissements judicieux tels que la construction de la LDLC Arena et l'acquisition de joueurs stratégiques. Ces investissements visaient à diversifier les sources de revenus et à renforcer la compétitivité du club sur et en dehors du terrain.

Dans l'ensemble, les résultats financiers de Manchester United au fil des ans reflètent une approche équilibrée de la génération de revenus, de la gestion des coûts et des investissements stratégiques. La capacité du club à tirer parti de sa marque, à gérer ses dettes et à maintenir ses liquidités a été cruciale pour naviguer dans les complexités financières de l'industrie moderne du football. Ces stratégies financières ont non seulement assuré la pérennité du club, mais ont également permis à Manchester United de se positionner en vue d'un succès continu dans le paysage hautement compétitif du football mondial. Les indicateurs financiers tels que le ratio courant, le ratio d'endettement, la rotation des actifs et le flux de trésorerie disponible témoignent d'une gestion prudente et efficace des ressources,

permettant au club de réaliser des investissements stratégiques tout en maintenant une solide stabilité financière.

Depuis son introduction en bourse en 2012, Manchester United a su utiliser stratégiquement ces fonds levés pour améliorer ses infrastructures et renforcer son effectif, ce qui s'est traduit par une croissance significative de ses revenus et une amélioration de ses performances sportives et commerciales.

L'introduction en bourse a permis de lever 110,25 millions de dollars pour Manchester United, avec l'émission de 8 333 334 actions de classe A à 14 dollars par action, nettes de frais et de remises. Ces fonds ont été investis de manière ciblée dans des domaines clés tels que l'infrastructure du stade Old Trafford et l'acquisition de joueurs, des investissements qui ont façonné le visage moderne du club. En 2012, le club a enregistré une augmentation de 13,7 % de ses recettes commerciales, qui sont passées de 103,4 millions de livres sterling l'année précédente à 117,6 millions de livres sterling.

Les investissements dans les infrastructures et l'acquisition de joueurs ont été particulièrement cruciaux. Manchester United a dépensé environ 1 500 millions de livres sterling pour recruter des joueurs depuis juin 2012, renforçant ainsi son effectif et augmentant sa compétitivité internationale. Cet investissement a eu un impact direct sur les performances de l'équipe, contribuant à maintenir une présence constante dans les compétitions européennes et autres tournois majeurs, ce qui a, à son tour, augmenté les revenus générés par les droits médiatiques et le marketing.

Les recettes des matches, y compris les recettes de billetterie, se sont élevées à 98,7 millions de livres sterling pour l'exercice financier se terminant le 30 juin 2012. Bien que ces revenus aient fluctué en raison des cycles sportifs et des investissements, les améliorations apportées aux installations du stade ont permis d'attirer des foules plus nombreuses et de maximiser les revenus des jours de match. Les améliorations apportées à Old Trafford ont également amélioré l'expérience des spectateurs, augmentant ainsi la valeur globale des jours de match pour le club.

Au fil des ans, ces investissements stratégiques ont permis à Manchester United non seulement d'améliorer ses infrastructures et son équipe, mais aussi de diversifier et d'accroître ses sources de revenus, assurant ainsi une croissance financière durable et

augmentant la valeur du club. En renforçant ses actifs, Manchester United a consolidé sa position comme l'un des clubs les plus prestigieux et les plus stables financièrement du football mondial.

3.4. Analyse du troisième club, Juventus Turin

Passons maintenant au dernier club concerné, la Juventus de Turin. En 2000, la Juventus a enregistré une solide performance financière, marquée par une gestion stratégique des actifs et un renforcement significatif de ses finances. Le total des immobilisations, y compris les droits d'enregistrement des joueurs, s'est élevé à 141,7 millions d'euros, soit une augmentation de 30,5 millions d'euros par rapport à l'année précédente. Les recettes totales provenant des ventes et des services s'élèvent à 173,4 millions d'euros, dont 142,5 millions d'euros proviennent du sponsoring.

Cette diversification des revenus a permis au club de maintenir une stabilité financière malgré des coûts de production élevée de 190,9 millions d'euros. Le ratio de liquidité générale indique que le club dispose d'une capacité suffisante pour couvrir ses obligations à court terme, tandis que le ratio d'endettement modéré reflète l'utilisation prudente de la dette pour financer les investissements essentiels.

La saison 2016/2017 a été exceptionnelle pour la Juventus, tant sur le plan sportif que financier. Le club a remporté la Serie A et la Coupe d'Italie, et a atteint la finale de la Ligue des champions. Ces succès ont considérablement renforcé les finances du club, avec un chiffre d'affaires total de 562,7 millions d'euros, en hausse de 45,1% par rapport à l'année précédente. Les recettes de la Ligue des champions ont contribué à hauteur de 110,4 millions d'euros, soulignant une fois de plus l'importance des performances sportives sur la rentabilité financière des clubs de football.

L'EBITDA pour la saison s'élève à 162,5 millions d'euros, ce qui indique une excellente rentabilité opérationnelle. Le ratio courant de 1,6 montre que la Juventus a été en mesure de couvrir ses obligations à court terme avec ses actifs courants, ce qui est essentiel pour maintenir la flexibilité financière. La bonne gestion du ratio d'endettement a permis au club de financer l'acquisition de joueurs sans compromettre sa stabilité financière. La rotation des actifs a été satisfaisante, démontrant une utilisation efficace des ressources disponibles pour générer des revenus. Le flux de trésorerie disponible, soutenu par une gestion prudente des dépenses et des investissements stratégiques, a permis au club de financer des projets tels

que l'amélioration des installations d'entraînement et du stade, renforçant ainsi la compétitivité à long terme du club.

En 2022/2023, la Juventus a continué à faire preuve de solidité financière malgré les défis économiques mondiaux. Le chiffre d'affaires total pour l'exercice clos le 31 décembre 2023 s'est élevé à 555,2 millions d'euros, en légère baisse par rapport à 2016/2017, mais le club a réussi à augmenter ses revenus commerciaux et de sponsoring. Ces flux de revenus diversifiés témoignent d'une stratégie réussie de gestion de la marque et d'engagement des supporters. L'EBITDA s'est établi à 115 millions d'euros, reflétant une rentabilité opérationnelle stable malgré une légère baisse par rapport à 2016/2017. Le ratio de liquidité générale, à environ 1,8, indique une assez bonne capacité à couvrir les obligations à court terme, renforcée par une gestion prudente des actifs et passifs à court terme.

Le ratio d'endettement, maintenu à un niveau maîtrisable, a permis au club de continuer à investir dans les infrastructures et l'acquisition de talents sans compromettre la stabilité financière. La rotation des actifs a montré une utilisation efficace des ressources pour générer des revenus, ce qui est essentiel pour maintenir la compétitivité à long terme du club. Le flux de trésorerie disponible, essentiel pour évaluer la capacité du club à financer ses opérations et ses investissements, a été suffisant pour soutenir des projets stratégiques tels que l'amélioration des installations d'entraînement et de l'infrastructure des stades.

Pour terminer, évoquons l'impact qu'a eu l'introduction en bourse de la Juventus. Depuis son introduction en bourse, la Juventus a réalisé d'importants investissements stratégiques qui ont permis non seulement de renforcer son cadre concurrentiel, mais aussi d'augmenter considérablement ses revenus et sa valorisation. Ces investissements se sont concentrés sur l'amélioration des infrastructures, l'acquisition de joueurs et l'expansion des activités commerciales.

L'augmentation des investissements dans les infrastructures a été marquée notamment par la rénovation et l'agrandissement de son stade, le Juventus Stadium, qui a ouvert ses portes en 2011. Ce stade, entièrement financé par le club, a représenté un investissement de 155 millions d'euros. L'impact du stade sur les recettes de billetterie a été immédiat et substantiel, faisant passer les recettes des matchs de 11,7 millions d'euros en 2010 à 17,9 millions d'euros en 2011, soit une augmentation de 53%.

En ce qui concerne les joueurs, la Juventus a également beaucoup investi dans l'achat de droits de joueurs, ce qui a non seulement renforcé l'équipe sur le plan athlétique, mais aussi augmenté la valeur marchande du club. En 2019, par exemple, les dépenses nettes de transfert ont atteint environ 40 millions d'euros, ce qui a contribué à la compétitivité de l'équipe dans les tournois nationaux et européens.

Ces stratégies d'investissement ont porté leurs fruits, comme le montrent les résultats financiers. La Juventus a vu ses revenus d'exploitation passer de 201 millions d'euros en 2011 à 621,5 millions d'euros en 2020, ce qui témoigne d'une croissance robuste et constante. La combinaison de l'augmentation des revenus des matchs, des droits de diffusion et du marketing a renforcé la position financière du club, faisant de la Juventus l'une des marques les plus puissantes et les plus stables financièrement dans le monde du football.

L'analyse des rapports financiers de la Juventus pour les saisons 2000, 2016/2017 et 2022/2023 démontre la capacité du club à utiliser ses ressources de manière stratégique pour stimuler la croissance et maintenir la stabilité financière. Les indicateurs financiers tels que l'EBITDA, le ratio courant, le ratio d'endettement, la rotation des actifs et le flux de trésorerie disponible démontrent la gestion judicieuse et efficace des ressources du club. Ces stratégies financières ont permis à la Juventus de surmonter les défis économiques et de rester compétitive dans le paysage hautement concurrentiel du football européen. Les investissements stratégiques dans l'infrastructure et le développement de la marque ont contribué à stabiliser et à renforcer la position financière du club, démontrant une résilience impressionnante face aux défis économiques et sportifs.

3.5. Conclusion partielle

L'analyse financière détaillée des trois clubs européens cotés en bourse - l'Olympique Lyonnais (OL), Manchester United, et la Juventus Turin - offre une perspective approfondie sur l'impact de la cotation en bourse, les performances sportives, et les décisions stratégiques sur la stabilité financière et la compétitivité de ces clubs.

La conclusion partielle de cette étude sur l'impact de la cotation en bourse sur les clubs de football européens tels que l'Olympique Lyonnais, Manchester United et la Juventus Turin, met en lumière une stabilité financière et compétitivité accrue. L'analyse financière des résultats montre que chaque club a utilisé les fonds levés pour notamment renforcer sa

structure et soutenir sa croissance sur le long terme mais surtout diversifié ces sources de revenus dans l'objectif d'être moins dépendant à ces revenus liés aux résultats sportifs.

3.5.1. Impact de la cotation en bourse

Chaque club a bénéficié significativement de son introduction en bourse, lui permettant d'accéder à des capitaux importants pour des projets d'infrastructure et des acquisitions stratégiques. Comme l'Olympique Lyonnais qui a utilisé les 90,6 millions d'euros levés en 2007 pour financer son projet OL Vallée, améliorant considérablement ses installations et sa rentabilité.

3.5.2. Performances sportives et résultats financiers

Les performances sportives ont influencé directement les résultats financiers. La Juventus, mais également l'Olympique Lyonnais par exemple, ont tirés des revenus substantiels de leurs succès en Ligue des Champions, démontrant l'importance et la dépendance persistante des clubs de football vis-à-vis de leurs résultats sportifs.

3.5.3. Décisions stratégiques et stabilité financière

Les décisions stratégiques, telles que les transferts de joueurs et les contrats de sponsoring, ont joué un rôle crucial dans la valorisation boursière des clubs. Manchester United a illustré cette dynamique en signant des contrats de sponsoring lucratifs et en investissant dans des joueurs de classe mondiale, renforçant ainsi sa pérennité financière et également sa compétitivité sur le plan européen.

Pour conclure, la cotation en bourse offre des opportunités significatives pour les clubs de lever des fonds afin de financer des projets stratégiques. Toutefois, elle expose aussi les clubs à une volatilité accrue due aux performances sportives et aux décisions stratégiques. Cette exposition peut s'avérer être dévastatrice si la transition financière et les résultats sportif post IPO sont jugé trop décevant par les investisseurs. Des indicateurs financiers clés tels que l'EBITDA et le ratio d'endettement sont cruciaux pour évaluer la santé financière des clubs.

Cette analyse approfondie des implications financières et stratégiques de la cotation en bourse pour les clubs de football européens offre une base solide pour comprendre l'impact de telles démarches sur leur structure et performance économique. Cependant, pour compléter cette étude, il est essentiel d'examiner également les perspectives et les attentes des investisseurs et des fans. En effet, ils jouent un rôle crucial dans le dynamisme et la réussite de cette stratégie pour les clubs. Dans ce contexte, nous allons poursuivre notre exploration en menant une étude de questionnaire détaillée. L'objectif de cette nouvelle phase de recherche est de recueillir des données directes sur les perceptions, les attentes, et les expériences des investisseurs et des fans concernant la cotation en bourse des clubs de football. Cette enquête nous aidera à identifier les avantages perçus et les éventuelles réserves liées à l'investissement dans les clubs cotés, et à évaluer dans quelle mesure ces perceptions influencent le comportement d'investissement et l'engagement des supporters.

Les résultats de ce questionnaire permettront de compléter notre compréhension des dynamiques financières et stratégiques déjà analysées en fournissant des insights sur les aspects sociaux et personnels de la cotation en bourse. Cela offrira une perspective plus holistique sur les avantages et les défis de la cotation en bourse pour les clubs de football, en tenant compte des voix des parties prenantes directement impliquées et impactées par ces initiatives.

4. Étude quantitative

4.1. Présentation des résultats du questionnaire

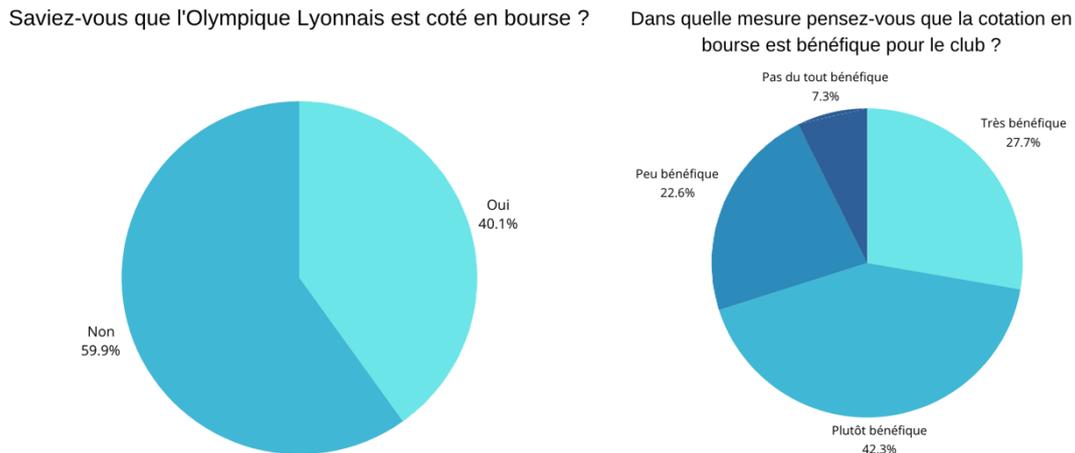
Le questionnaire que j'ai réalisé comprend 16 questions ouvertes et/ou fermées, et a été répondu par 137 personnes qui sont toutes supportrices à des degrés différents de l'Olympique Lyonnais. Ce questionnaire a été réalisé dans le but de confirmer ou non les propos tenus plus en amont du mémoire. Il porte donc sur les mêmes thématiques mais cherche avant tout à avoir plus d'information concrète sur le ressenti des fans quant à la possible cotation de leurs clubs favoris en bourse.

4.1.1. Connaissances et perception de la cotation en bourse

Lorsqu'on examine la connaissance de la cotation en bourse de l'Olympique Lyonnais, il est clair que cette information n'est pas universellement connue parmi les fans. En effet, 60% des répondants ne sont pas au courant que leur club est coté en bourse, tandis que seulement 40% d'entre eux le sont. Cette méconnaissance pourrait expliquer en partie les perceptions

variées sur les bénéfices de cette cotation. Car en effet, parmi ceux ayant connaissance de cette présence en bourse, 28% la considèrent comme très bénéfique, 42% comme plutôt bénéfique, 23% la jugent peu bénéfique et seulement 7% trouve que cela n'est pas du tout bénéfique pour le club. Il apparaît donc que même parmi les informés, la perception de la cotation en bourse est assez divisée.

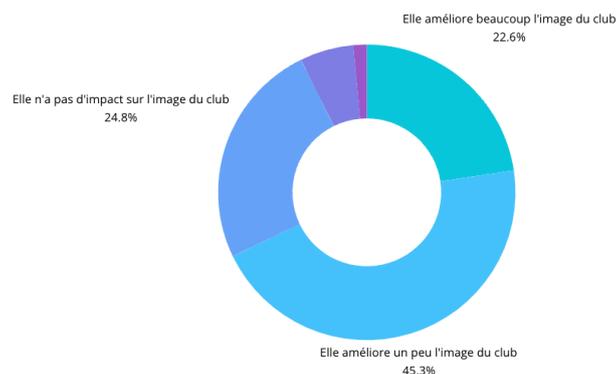
Figure 7 : Résultat du questionnaire question 1 et 2



L'impact de la cotation en bourse sur l'image du club est également un sujet de débat. Près de la moitié des répondants (45%) estiment que cela améliore un peu l'image du club, et 23% pensent que cela peut beaucoup l'améliorer. Cependant, 25% considèrent que cela n'a pas d'impact, et une minorité (7%) pense que cela dégrade l'image du club. Ces résultats montrent une perception globalement positive, mais avec des nuances qui méritent d'être adressées dans les communications du club.

Figure 8 : Résultat du questionnaire question 3

Comment la cotation en bourse affecte-t-elle, selon vous, l'image de l'OL auprès du public et des médias ?

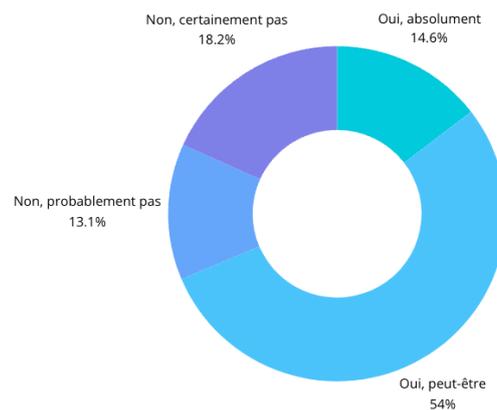


4.1.2. Sentiments de propriétés et engagement des fans

Un autre aspect très important pour les fans est le sentiment de propriété que pourrait leur conférer l'achat d'actions du club. 54% des répondants semblent être possiblement intéressés par l'achat d'actions de leur club favori, et 15% y sont absolument intéressés. Cela contraste avec les 31% restants qui ne sont pas intéressés (13% probablement pas et 18% certainement pas). Cette répartition peut insinuer que la majorité des fans voient une valeur émotionnelle à posséder des actions de l'OL, ce qui pourrait être utilisé comme levier pour augmenter la participation et l'engagement des fans.

Figure 9 : Résultat du questionnaire question 4

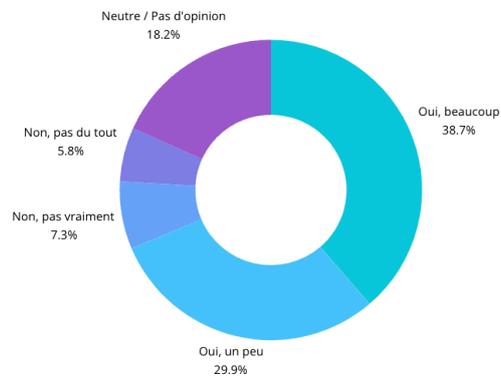
En tant que fan seriez-vous intéressé(e) à acheter des actions de l'OL pour vous sentir plus proche du club ?



En ce qui concerne l'engagement et la loyauté, 39% des répondants pensent que la possibilité d'acheter des actions renforcerait beaucoup leur engagement envers le club, et 30% jugent que cela renforcerait un peu leur loyauté. Cela suggère que l'acquisition d'actions pourrait être un autre outil efficace pour fidéliser les supporters. Toutefois, 13% pensent que cela n'aurait pas d'impact, et 18% sont neutres ou sans opinion, indiquant qu'une part significative de la base de supporters pourrait ne pas être affectée par cette opportunité.

Figure 10 : Résultat du questionnaire question 5

Pensez-vous que la possibilité d'acheter des actions de l'OL renforcerait votre engagement et votre loyauté envers le club ?

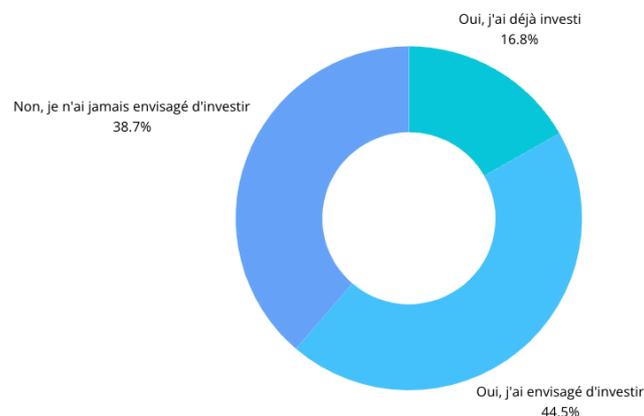


4.1.3. Perspectives d'investissements

L'intérêt pour l'investissement dans les actions de l'OL est notable mais encore limité. Seulement 17% des répondants ont déjà investi, tandis que 45% ont envisagé d'investir sans encore passer à l'action et 39% n'ont jamais envisagé cet investissement. Cela indique qu'il existe un potentiel de conversion des fans en investisseurs, à condition de bien communiquer sur les avantages et de dissiper les craintes.

Figure 11 : Résultat du questionnaire question 6

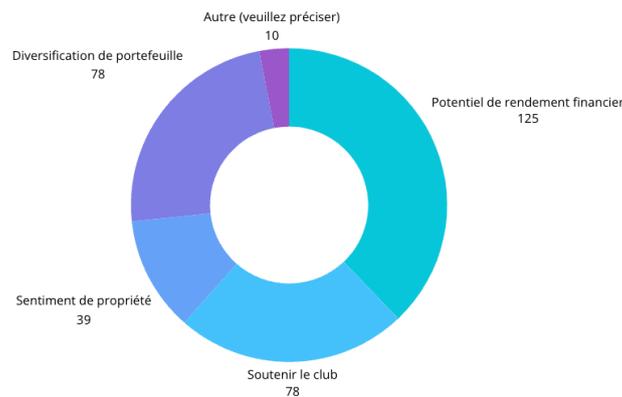
Avez-vous déjà envisagé d'acheter des actions de l'OL en tant qu'investisseur ?



Les motivations pour investir révèlent que le potentiel de rendement financier est la principale raison (91%), suivie par le soutien au club (57%) et le sentiment de propriété (28%). La diversification de portefeuille est également citée par 57% des répondants. Ces motivations montrent que les fans qui envisagent d'investir le font principalement pour des raisons financières, mais aussi par loyauté envers le club.

Figure 12 : Résultat du questionnaire question 7

Quelles seraient vos principales motivations pour investir dans les actions de l'OL ? (Plusieurs réponses possibles)

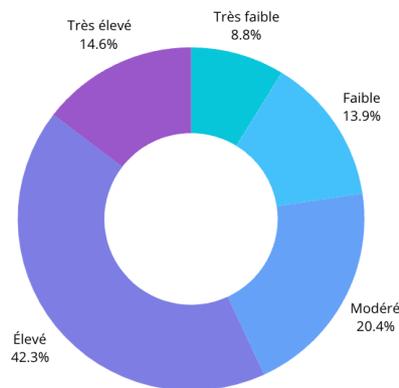


4.1.4. Perception du risque et meures d'attractivité

La perception du risque associé à l'investissement dans les actions de l'OL est élevée. 42% des répondants évaluent ce risque comme élevé et 15% comme très élevé, contre seulement 9% qui le perçoivent comme très faible et 14% comme faible. Cette perception du risque pourrait être un obstacle majeur à l'investissement pour de nombreux fans, et des efforts doivent être faits pour améliorer la communication sur la stabilité et les perspectives financières du club.

Figure 13 : Résultat du questionnaire question 8

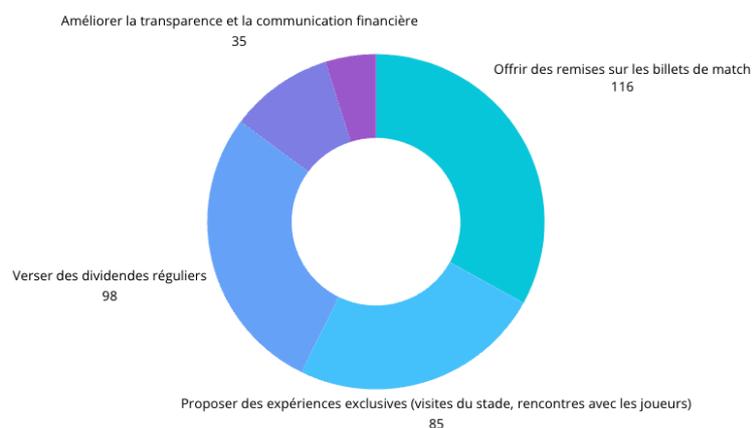
Comment évaluez-vous le niveau de risque associé à l'investissement dans les actions de l'OL ?



Pour rendre les actions plus attractives, les répondants suggèrent des mesures telles que des remises sur les billets de match (85%), des expériences exclusives (62%), et le versement de dividendes réguliers (72%). L'amélioration de la transparence et de la communication financière est également importante pour 26% des répondants. Ces suggestions montrent que les fans attendent des avantages tangibles et une meilleure transparence pour envisager d'investir dans les actions du club.

Figure 14 : Résultat du questionnaire question 9

Quelles mesures le club pourrait-il prendre pour rendre ses actions plus attractives pour les fans ? (Plusieurs réponses possibles)



4.2. Conclusion partielle

À la lumière des résultats obtenus par le questionnaire, il est évident que la cotation en bourse de l'Olympique Lyonnais ouvre des portes aussi bien pour les investisseurs que pour les fans du club. L'intérêt marqué pour l'achat d'actions par les supporters révèle une volonté de s'impliquer davantage dans la vie du club, motivée par un désir de soutien financier et émotionnel. Toutefois, ces résultats mettent également en avant la nécessité pour le club de naviguer avec prudence face aux attentes en termes de transparence et de retours tangibles sur investissements.

La diversité des perceptions sur la cotation en bourse souligne un défi majeur : communiquer efficacement les avantages et les risques associés à un tel engagement financier. Les fans, tout en étant motivés par un soutien passionné envers leur club, exigent une clarté quant aux bénéfices financiers escomptés. En outre, la gestion des risques et l'assurance d'une stabilité financière du club restent des préoccupations centrales pour ces investisseurs particuliers.

Cette conclusion guide naturellement vers la prochaine étape de cette recherche, qui consistera à analyser plus en détail l'interaction entre la cotation en bourse, l'engagement des supporters et les performances financières des clubs. Ainsi, la section suivante de ce mémoire se concentrera sur l'étude approfondie de notre questionnaire, visant à éclaircir davantage l'intérêt économique et émotionnel que représente la cotation en bourse pour les fans et les investisseurs. Cette analyse permettra de déterminer dans quelle mesure ces dynamiques influencent la stabilité et la croissance à long terme des clubs cotés.

ANALYSES DES RÉSULTATS ET PRÉCONISATION MANAGÉRIALES

1. Introduction

La troisième partie de ce mémoire se consacre à l'analyse approfondie des résultats obtenus à travers les différentes études menées en les croisant pour proposer une réponse argumentée à la problématique centrale : « Comment la cotation en bourse des clubs de football européens influence-t-elle leur performance financière et cette présence est-elle attractive pour les supporters et les investisseurs ? ». En examinant les effets de la cotation en bourse sur les performances financières, la volatilité des actions, l'engagement des fans et la participation des investisseurs, nous proposons une analyse détaillée afin de nous faire un avis plus précis sur la qualité stratégique de l'introduction en bourse des clubs de football.

2. Analyse des résultats croisés

2.1. *Impact financier*

Tout d'abord, les études de cas sur les publications de résultat de l'Olympique Lyonnais (OL), Manchester United et la Juventus Turin montrent que leur introduction en bourse leur a permis de lever des fonds considérables, leur donnant ainsi la capacité à investir davantage de liquidités dans des projets stratégiques et donc de soutenir leur croissance à long terme.

En reprenant les données évoquées durant l'étude empirique, l'Olympique Lyonnais a levé 90,6 millions d'euros lors de son introduction en bourse en 2007. Comme nous l'avons vu, cet apport financier a permis au club d'investir dans des infrastructures telles que l'Académie OL et le projet OL Vallée. Cet investissement c'est avéré être un très bon investissement car l'OL est un des seuls clubs de football à posséder son propre stade en Ligue 1 et une fois le remboursement terminé, cet actif sera une très bonne source de revenus pour le club.

Manchester United a utilisé les fonds levés lors de son introduction en bourse pour financer des acquisitions de joueurs de classe mondiale, améliorer ses infrastructures, et signer des contrats de sponsoring lucratifs. La Juventus Turin a également profiter de sa cotation en bourse en 2001, pour financer des investissements stratégiques dans les

infrastructures et de diversifier ses sources de revenus. En 2016/2017, les revenus totaux ont atteint 562,7 millions d'euros, en hausse de 45,1 % par rapport à l'exercice précédent, grâce notamment aux revenus de la Ligue des Champions et aux succès en Serie A et en Coupe d'Italie. En 2022/2023, le club a également généré des revenus totaux de 555,2 millions d'euros, avec une augmentation des revenus commerciaux et de sponsoring.

De plus, les résultats de l'étude de Palomino et al. (2009) confirment que les compétitions européennes, comme la Ligue des Champions, ont un impact significatif sur les finances des clubs et plus particulièrement sur leur cours boursier. Le Real Madrid a perçu environ 130 millions d'euros en primes de performance et de diffusion lors de sa victoire en 2022, cette somme représente 18,2 % de son chiffre d'affaires annuel. De son côté, L'OL avait reçu environ 70 millions d'euros pour avoir atteint les demi-finales en 2020, représentant 25,8 % de son chiffre d'affaires annuel.

2.2. Volatilité des actions

L'étude de Stadtmann (2006) sur le Borussia Dortmund révèle une forte corrélation entre les performances sportives et le prix des actions. En effet, les conclusions de cette étude montrent qu'une victoire inattendue réduit la volatilité et augmente le prix des actions, tandis que les défaites inattendues augmentent la volatilité et réduisent leur valeur. Par exemple, une victoire en Ligue des champions peut réduire la volatilité du prix de l'action d'un club jusqu'à 5 % et augmenter son prix de 2 à 3 %. En revanche, une défaite inattendue peut accroître la volatilité de 8 % et réduire le prix des actions de 3 à 4 %.

Les données recueillies montrent que les performances sportives ont une influence directe sur la stabilité et la valeur des actions des clubs cotés en bourse. Les succès sportifs augmentent la confiance des investisseurs, ce qui entraîne une hausse du prix des actions et une réduction de la volatilité. À l'inverse, les contre-performances entraînent une réaction négative du marché, augmentant la volatilité et réduisant la valeur des actions. Cela augmente la pression potentielle sur les joueurs et le club.

2.3. Engagement des fans

En termes d'engagement des supporters, le questionnaire révèle que 54% des répondants sont intéressés par l'achat d'actions pour se sentir plus proches du club, et 15% sont absolument intéressés. Ce désir de posséder une part du club reflète un attachement émotionnel fort, pouvant être utilisé comme levier pour accroître leur engagement.

En effet, 39% des personnes interrogées estiment que la possibilité d'acheter des actions renforcerait fortement leur engagement envers le club, et 30% pensent que cela renforcerait leur fidélité. Cette analyse qualitative révèle que les supporters considèrent l'achat d'actions non seulement comme un investissement financier, mais aussi comme un moyen de soutenir activement leur club favori. Cette dualité d'intérêts, à la fois financiers et émotionnels, est essentielle pour comprendre comment les clubs peuvent mobiliser leur base de supporters pour collecter des fonds et renforcer la communauté autour du club.

2.4. Attractions auprès des investisseurs

L'étude de Maci, Pacelli et D'Apolito (2020) montre que les choix de gestion stratégique, tels que les transferts de joueurs, les changements de direction et les nouveaux contrats de sponsoring, ont un impact significatif et instantané sur la valorisation boursière des clubs. A titre d'exemple, le transfert de Cristiano Ronaldo à la Juventus en juillet 2018 a entraîné une hausse immédiate de 5,19 % du cours de l'action. De même, la signature d'un contrat de sponsoring entre Manchester United et Adidas en 2014 a entraîné une hausse de 2,94 % des actions.

Par ailleurs, les résultats du questionnaire montrent que les investisseurs fans sont à la recherche de mesures tangibles pour rendre les actions plus attractives. Parmi ces mesures, 85% des répondants suggèrent des réductions sur les billets de match, 62% des expériences exclusives avec les joueurs, et 72% le versement de dividendes réguliers. L'amélioration de la transparence et de la communication financière est également importante pour 26 % des personnes interrogées.

3. Préconisations managériales

Passons maintenant aux préconisations managériales, nous aborderons dans cette partie quelles sont les possibles pistes stratégique à aborder par les clubs de football afin de réussir au mieux leurs introduction en bourse.

3.1. *Amélioration de la communication et de la transparence*

Tout d'abord, il est essentiel que les clubs établissent une communication transparente et régulière avec les parties prenantes concernant les performances financières, les stratégies de croissance et les plans d'investissement futurs. Cette transparence est très importante pour les supporters et bien entendu pour les investisseurs. Les rapports financiers doivent être publiés tous les trimestres et accompagnés de webinaires ou de séances de questions-réponses au cours desquelles les dirigeants discutent des résultats et répondent aux questions des actionnaires.

Le club pourrait par exemple utiliser des plateformes telles que YouTube ou Twitch pour diffuser en direct les assemblées annuelles, rendant ainsi l'information accessible à un public mondial. Les réseaux sociaux, tels que Twitter et LinkedIn, peuvent être utilisés pour des mises à jour régulières et des infographies qui simplifient et clarifient des données financières complexes pour un public non spécialisé.

3.2. *Offre d'avantages tangibles*

Les clubs devraient également envisager d'offrir des avantages tangibles pour renforcer l'engagement des actionnaires. Ceci peut inclure des remises sur les billets et les produits dérivés. Des expériences exclusives comme des visites de stade et des rencontres avec les joueurs peuvent également être proposées. Prenons exemple sur Arsenal FC qui offre à ses actionnaires des tours gratuits du stade et un accès prioritaire à l'achat de billets pour certains matchs. Un programme de dividendes bien structuré, clairement communiqué et aligné avec les résultats financiers du club, peut également attirer des investisseurs à la recherche de revenus stables.

3.3. *Diversification des sources de revenus*

En outre, la dépendance à l'égard du résultat sportif que nous avons démontrée dans les sections précédentes révèle l'importance de la diversification des revenus pour réduire la volatilité financière. Les clubs devraient chercher à établir des partenariats de sponsoring avec des marques de renommée mondiale, comme le FC Barcelone avec Rakuten, qui fournissent à la fois des revenus et une exposition internationale. En outre, le développement de projets immobiliers tels que des hôtels ou des centres commerciaux à proximité des stades peut fournir des flux de revenus stables. Manchester City, avec son projet de développement de l'Etihad Campus, en est un excellent exemple. En outre, l'expansion internationale par le biais de tournées, de partenariats stratégiques et de la vente de marchandises à l'étranger est également cruciale, comme le fait le Paris Saint-Germain en Asie.

3.4. *Engagement des fans dans des décisions stratégiques*

Inciter les supporters à participer aux décisions stratégiques renforce leur engagement et leur loyauté. Les assemblées générales peuvent être rendues plus participatives, en donnant la possibilité aux actionnaires de voter sur les grandes questions stratégiques, comme le fait le Borussia Dortmund. En outre, la création de comités consultatifs de supporters, comme c'est le cas au FC Barcelone, où les supporters, plus communément appelés « socios », fournissent des suggestions et des commentaires pour aider le club à faire des choix stratégiques et à partager les attentes des supporters avec le club.

3.5. *Stratégie de gestion des risques*

Enfin, la mise en place de plans de gestion de crise solides pour répondre à des événements imprévus, tels que des pandémies ou des crises économiques, est cruciale pour assurer la continuité opérationnelle, comme ce fut le cas avec les protocoles établis par le Bayern Munich lors de la crise du COVID-19. En effet, le Bayern Munich a mis en œuvre des stratégies de gestion de crise exemplaires pour relever efficacement les défis posés par la pandémie de COVID-19, témoignant ainsi d'une gestion proactive et efficace des risques.

En réponse immédiate à la crise sanitaire, le club a mis en place des mesures de sécurité rigoureuses dans ses installations, assurant la continuité des activités tout en protégeant la santé des joueurs, du personnel et des supporters. Confronté à une baisse de ses revenus en raison de l'absence de spectateurs, le Bayern a réajusté ses stratégies financières en

optimisant les coûts, en réévaluant les budgets opérationnels et en maximisant les revenus alternatifs tels que les ventes de produits dérivés et les droits de retransmission. De plus, une communication transparente et régulière a été maintenue avec toutes les parties prenantes, renforçant la confiance et le soutien des fans et des investisseurs pendant cette période d'incertitude. Le club a également capitalisé sur les technologies numériques pour fournir un contenu interactif et maintenir l'engagement des fans, transformant les défis en opportunités d'innovation et de renforcement de la communauté. Ces mesures montrent comment une gestion prudente et une planification stratégique peuvent permettre à un club de football de maintenir sa stabilité financière et son lien avec les supporters, même dans un environnement complexe et changeant.

Ces stratégies détaillées fournissent un cadre permettant aux clubs de football cotés en bourse de naviguer avec succès dans un environnement complexe, en maximisant l'engagement des investisseurs et des supporters tout en assurant une croissance financière durable.

CONCLUSION

L'objectif principal de ce mémoire était d'explorer les différents impacts de la cotation en bourse des clubs de football européens et de déterminer si cette présence sur le marché boursier est une bonne ou une mauvaise stratégie pour eux.

L'étude s'est penchée sur les performances financières des clubs, leur attrait pour les supporters et les investisseurs, et leur gestion stratégique. Cette étude a révélé que la cotation en bourse offrait des avantages significatifs en termes de levée de fonds et de professionnalisation des structures, tout en introduisant des défis liés à la volatilité des marchés financiers et à l'équilibre entre les intérêts des investisseurs et des supporters.

La première partie de ce mémoire a étudié les théories et études antérieures sur la cotation en bourse des clubs de football. Les travaux de chercheurs tels que Palomino et al, Stadtmann, et Maci, Pacelli, et D'Apolito ont mis en lumière l'importance des compétitions européennes, la corrélation entre les résultats sportifs sur le cours des actions, et l'influence des choix stratégiques des dirigeants sur l'évaluation des actions. Cette recherche a fourni une base solide pour comprendre la dynamique complexe entre la performance sportive et la valorisation boursière, offrant un cadre théorique pour notre analyse.

Dans la deuxième partie, nous avons procédé à une analyse détaillée des données financières de trois grands clubs : Olympique Lyonnais, Manchester United et Juventus Turin. Il a été démontré qu'une cotation en bourse améliore considérablement la capacité des clubs à lever des fonds pour des investissements stratégiques, tels que le développement de l'infrastructure pour l'Olympique Lyonnais et l'acquisition de joueurs de classe mondiale pour Manchester United et la Juventus. Leur donnant la possibilité d'utiliser ces fonds afin de diversifier leurs sources de revenus dans l'optique de diminuer leur dépendance aux résultats sportifs. Malheureusement, nous avons également observé que la volatilité des actions constitue un défi considérable, souvent exacerbé par les aléas des performances sportives et des décisions managériales.

La troisième partie de cette thèse a exploré, par le biais d'une enquête quantitative, l'impact de la cotation en bourse sur l'engagement des supporters, en prenant les supporters de l'Olympique Lyonnais comme sujets. Les résultats indiquent que les supporters sont sensibles à la possibilité d'acheter des actions, ce qui permet de renforcer leur sentiment

d'appartenance et d'engagement envers le club. Néanmoins, ils ont exprimé des inquiétudes quant à la transparence des décisions financières et à leur influence sur la gestion sportive du club.

Cette étude ouvre plusieurs pistes de recherche pour l'avenir. L'une d'entre elles pourrait consister à analyser l'impact de la cotation des clubs de football du point de vue des organismes de cotation tels que l'AMF et Euronext. L'examen de la manière dont ces institutions réglementent et perçoivent la stabilité et la viabilité financière des clubs cotés enrichirait notre compréhension des interactions entre les réglementations financières et les pratiques de gestion des clubs. En outre, une étude des clubs dans des régions telles que l'Amérique du Sud ou l'Asie pourrait offrir un aperçu comparatif des dynamiques économiques et culturelles qui influencent la cotation dans différents contextes footballistiques.

Ce mémoire a montré que, bien que la cotation en bourse offre d'importantes opportunités de croissance financière pour les clubs de football, elle nécessite une gestion prudente des performances sportives et des décisions stratégiques afin de conserver la confiance des investisseurs et des supporters. En améliorant la communication, en apportant des avantages tangibles, en diversifiant les sources de revenus et en associant les supporters aux décisions stratégiques, les clubs peuvent maximiser les avantages de la cotation en bourse tout en minimisant les risques. Toutefois, si elle est correctement mise en œuvre et gérée, une introduction en bourse peut apporter beaucoup aux clubs de football, en particulier à ceux qui sont en cours de développement. L'accès à des liquidités fraîches leur donne la possibilité de lever davantage de fonds, d'augmenter leurs effectifs et de diversifier leurs sources de revenus. Ces recommandations fournissent un cadre pour une gestion efficace, garantissant une croissance durable et un engagement soutenu des parties prenantes.

BIBLIOGRAPHIE

Monographies/Ouvrages

- GERRARD, Brian, L'économie du football association, Vol. 2, Edward Elgar, Cheltenham, Royaume-Uni, 2006.
- PALOMINO, Frederic et al., The effects of European football club stock performance on temporary mispricing: The role of media coverage, Research Studies, 2009.
- STADTMANN, Georg, The influence of match results on the stock price of football clubs: The case of Borussia Dortmund, Research Studies, 2006.
- MACI, Simona; PATELLI, Lorenzo; D'APOLITO, Elisabetta, Impacts of strategic management decisions on European football clubs' stock prices, Research Studies, 2020.

Articles

- FLOROS, Christos, « Football and Stock Returns: New Evidence », in Procedia Economics and Finance, vol. 14, 2014, p. 201-209.
- EDMANS, Alex; GARCIA, Diego; NORLI, Øyvind, « Sports sentiment and stock returns », in Journal of Finance, vol. 62, 2007, p. 1967–98.
- BOIDO, Claudio; FASANO, Alessandra, « Football and mood in Italian stock exchange », in The Icfai University Journal of Behavioral Finance, vol. 4, 2007, p. 32-50.
- PALOMINO, Frederic; RENNEBOOG, Luc; ZHANG, Chendi, « Stock price reactions to football match outcomes: Evidence from Europe », in European Journal of Finance, vol. 15, no. 3, 2009, p. 275-293.

- STADTMANN, Georg, « The effect of match results on stock price volatility: An empirical study on German Bundesliga football clubs », in International Journal of Sport Finance, vol. 1, no. 1, 2006, p. 83-94.
- MACI, Simona; PATELLI, Lorenzo; D'APOLITO, Elisabetta, « Strategic management and stock price volatility in European football clubs », in Journal of Sports Economics, vol. 21, no. 2, 2020, p. 158-178.

Contribution dans un ouvrage collectif

- BENKRAIEM, Ramzi; LOUHICHI, Wael; MARQUÈS, Philippe, « Réaction du marché aux résultats sportifs : le cas des clubs de football européens cotés en bourse », dans Management Decision, vol. 47, no. 1, 2009, p. 100-109.

Documents non imprimés / documents Internet

- **ASSOCIATION EUROPÉENNE DE FOOTBALL**, « Rapport annuel sur le marché du football européen », disponible sur : <http://www.uefa.com/annualreport>, consulté le 10 Mars 2024.
- **IG.COM**, « Pourquoi les clubs de football choisissent de s'introduire en bourse », disponible sur : <https://www.ig.com/fr/marche-actualites-et-idees-de-trading/2019/09/10/pourquoi-les-clubs-de-football-choisissent-de-sintroduire-en-bourse>, consulté le 10 mars 2024.
- **EURONEXT**, « Avantages de l'introduction en bourse », disponible sur : <https://www.euronext.com/fr/list/introduction-en-bourse/avantages>, consulté le 11 mars 2024.
- **FOOTBALL PERSPECTIVES**, « Analyse des impacts financiers et opérationnels des clubs de football cotés en bourse », disponible sur : <https://www.footballperspectives.org>, consulté le 24 Février 2024.
- **MEMOIRE ONLINE**, « Gestion stratégique dans les clubs de football », disponible sur : <https://www.memoireonline.com/>, consulté le 26 Mars 2024.

- **VIVID MONEY**, « Investir dans des clubs de football cotés en bourse : une bonne idée ? », disponible sur : <https://vivid.money/fr-fr/>, consulté le 26 Mars 2024.
- **BE A BOSS**, « Les avantages et inconvénients des IPOs », disponible sur : <https://beaboss.com/>, consulté le 30 février 2024.
- **HUBSPOT**, « Introduction en bourse : Ce que les investisseurs doivent savoir », disponible sur : <https://hubspot.com/>, consulté le 2 Mars 2024.
- **JUVENTUS FOOTBALL CLUB**,
 - « Bilan financier au 30 juin 2000 » disponible sur : <https://www.juventus.com/fr/club/investor-relations/bilan-financier-2000.pdf>, consulté le 8 avril 2024.
 - « Bilan financier au 30 juin 2016 », disponible sur : <https://www.juventus.com/fr/club/investor-relations/bilan-financier-2016.pdf>, consulté le 8 avril 2024.
 - « Bilan financier au 30 juin 2023 », disponible sur : <https://www.juventus.com/fr/club/investor-relations/bilan-financier-2023.pdf>, consulté le 8 avril 2024.
- **MANCHESTER UNITED FOOTBALL CLUB**,
 - « Bilan financier 2012 », disponible sur : <https://www.manutd.com/en/InvestorRelations/Financial-Results/2012>, consulté le 28 avril 2024.
 - « Bilan financier 2017 », disponible sur : <https://www.manutd.com/en/InvestorRelations/Financial-Results/2017>, consulté le 28 avril 2024.
 - « Bilan financier 2023 », disponible sur : <https://www.manutd.com/en/InvestorRelations/Financial-Results/2023>, consulté le 28 avril 2024.
- **OLYMPIQUE LYONNAIS**
 - « Rapport annuel 2006/2007 », disponible sur : <https://www.ol.fr/fr-fr/rapports-annuels/2006-2007>, consulté le 3 avril 2024.
 - « Rapport annuel 2019/2020 », disponible sur : <https://www.ol.fr/fr-fr/rapports-annuels/2019-2020>, consulté le 3 avril 2024.

- « Rapport annuel 2023 », disponible sur : <https://www.ol.fr/fr-fr/rapports-annuels/2023>, consulté le 3 avril 2024.

Guides et rapports

- **ANONYME**, Guide de l'investisseur - Comprendre les introductions en bourse, Paris, Autorité des Marchés Financiers, 2020.
- **BANQUE MONDIALE**, Rapport sur le développement dans le monde 2019 : Le changement de la nature du travail, Washington D.C., Banque Mondiale, 2019.
- **OCDE**, Rapport sur l'économie numérique 2023, Paris, Organisation de Coopération et de Développement Économiques, 2023.

ANNEXES

Résultats du questionnaire :

Partie 1 : Point de vue du fan :

Saviez-vous que l'Olympique Lyonnais est coté en bourse ?	Quantité	%
Oui	55	40,1%
Non	82	59,9%

Dans quelle mesure pensez-vous que la cotation en bourse est bénéfique pour le club ?	Quantité	%
Très bénéfique	38	28%
Plutôt bénéfique	58	42%
Peu bénéfique	31	23%
Pas du tout bénéfique	10	7%

Comment la cotation en bourse affecte-t-elle, selon vous, l'image de l'OL auprès du public et des médias ?	Quantité	%
Elle améliore beaucoup l'image du club	31	23%
Elle améliore un peu l'image du club	62	45%
Elle n'a pas d'impact sur l'image du club	34	25%
Elle dégrade un peu l'image du club	8	6%
Elle dégrade beaucoup l'image du club	2	1%

En tant que fan seriez-vous intéressé(e) à acheter des actions de l'OL pour vous sentir plus proche du club ?	Quantité	%
Oui, absolument	20	15%
Oui, peut-être	74	54%
Non, probablement pas	18	13%
Non, certainement pas	25	18%

Pensez-vous que la possibilité d'acheter des actions de l'OL renforcerait votre engagement et votre loyauté envers le club ?	Quantité	%
Oui, beaucoup	53	39%
Oui, un peu	41	30%
Non, pas vraiment	10	7%
Non, pas du tout	8	6%
Neutre / Pas d'opinion	25	18%

Seriez-vous intéressé(e) par la possibilité de participer à des décisions stratégiques via des assemblées générales	Quantité	%
- Oui, absolument	17	12%
- Oui, peut-être	48	35%
- Non, probablement pas	50	36%
- Non, certainement pas	22	16%

Partie 2 : Point de vue de l'investisseur :

Avez-vous déjà envisagé d'acheter des actions de l'OL en tant qu'investisseur ?	Quantité	%
Oui, j'ai déjà investi	23	17%
Oui, j'ai envisagé d'investir	61	45%
Non, je n'ai jamais envisagé d'investir	53	39%

Quelles seraient vos principales motivations pour investir dans les actions de l'OL ? (Plusieurs réponses possibles)	Quantité	%
Potentiel de rendement financier	125	91,2%
Soutenir le club	78	57%
Sentiment de propriété	39	28%
Diversification de portefeuille	78	57%
Autre (veuillez préciser)		0%

Pensez-vous que les actions de l'OL offrent un bon potentiel de rendement financier ?	Quantité	%
Oui, certainement	27	20%
Oui, probablement	36	26%
Non, probablement pas	57	42%
Non, certainement pas	16	12%
Neutre / Pas d'opinion	1	1%

Comment évaluez-vous le niveau de risque associé à l'investissement dans les actions de l'OL ?	Quantité	%
Très faible	12	9%
Faible	19	14%
Modéré	28	20%
Élevé	58	42%
Très élevé	20	15%

Quelles mesures le club pourrait-il prendre pour rendre ses actions plus attractives pour les fans ? (Plusieurs réponses possibles)	Quantité	%
Offrir des remises sur les billets de match	116	85%
Proposer des expériences exclusives (visites du stade, rencontres avec les joueurs)	85	62%
Verser des dividendes réguliers	98	72%
Améliorer la transparence et la communication financière	35	26%
Autre (veuillez préciser)	17	12%

Partie 3 : Informations démographiques

Âge	Quantité	%
Moins de 18 ans	19	14%
18-24 ans	48	35%
25-34 ans	35	26%
35-44 ans	17	12%
45-54 ans	11	8%
55 ans et plus	7	5%

Genre	Quantité	%
Homme	83	61%
Femme	54	39%
Préfère ne pas répondre	0	0%

Niveau d'éducation	Quantité	%
Baccalauréat	14	10%
Licence	53	39%
Master	63	46%
Doctorat	7	5%

Profil d'investisseur	Quantité	%
Très prudent	13	9%
Prudent	25	18%
Modéré	33	24%
Dynamique	27	20%
Très dynamique	11	8%

Années d'expérience sur les marchés	Quantité	%
Aucune expérience	28	20%
Entre 1 à 2 ans	39	28%
entre 3 à 5 ans	58	42%
Entre 6 et 10 ans	10	7%
Plus de 10 ans	2	1%

EXECUTIVE SUMMARY

Ce mémoire explore les implications financières et stratégiques de l'introduction en bourse des clubs de football européens. L'analyse se concentre sur les motivations qui poussent ces clubs à se coter en bourse, notamment l'accès à des capitaux pour le développement d'infrastructure mais aussi l'amélioration de leur visibilité globale. Il aborde également les défis et les risques associés comme la volatilité du marché et la pression pour des résultats financiers à court terme. À travers une méthodologie combinant des analyses qualitatives et quantitatives, ce travail évalue l'impact de l'introduction en bourse sur la gestion et la performance financière des clubs tels que la Juventus, l'Olympique Lyonnais, et Manchester United, en prenant en compte les perspectives des supporters et des investisseurs. Les résultats suggèrent que, malgré les défis, la cotation en bourse peut offrir des avantages substantiels en termes de gouvernance améliorée et d'accès à des financements alternatifs, contribuant ainsi à une gestion plus durable des clubs.

Mots-clés : Clubs de football, Introduction en bourse, Finance sportive, Gouvernance, Investisseurs, Supporters.

This thesis examines the financial and strategic implications of public listings for European football clubs. The analysis focuses on the motivations behind clubs' decisions to go public, including accessing capital for infrastructural development and enhancing global visibility. Additionally, it addresses associated challenges and risks, such as market volatility and pressure for short-term financial results. Employing a methodology that combines qualitative and quantitative analyses, this study assesses the impact of going public on the management and financial performance of clubs such as Juventus, Olympique Lyonnais, and Manchester United, considering perspectives from fans and investors. The findings suggest that, despite challenges, public listings can offer significant benefits in terms of improved governance and access to alternative financing, thus contributing to more sustainable club management.

Keywords: Football clubs, Initial public offering, Sports finance, Governance, Investors, Fans.